



HEGALALDIA

20 ans

**Bilan
d'activité
2019**



HEGALALDIA

ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE POUR LA SAUVEGARDE DE LA FAUNE SAUVAGE

Table des matières

Introduction.....	1
L'association Hegalaldia en 2019	2
Le Conseil d'Administration	2
L'équipe salariale.....	2
Autres ressources humaines	2
Les autorisations administratives.....	3
Un fonctionnement cadré	3
De nouvelles installations.....	4
Bilans du centre de soins.....	6
Accueils.....	6
Secteur d'intervention.....	7
Espèces protégées les plus accueillis	9
Les causes d'accueil.....	9
Devenir des animaux accueillis.....	10
Bilans par catégorie	11
Reptiles et amphibiens	11
Mammifères	12
Rapaces nocturnes	15
Rapaces diurnes.....	16
Rapaces nécrophages.....	17
Oiseaux marins	21
Oiseaux divers	24
Échassiers	26
Histoires particulières.....	27
Côté animation et projets	30
Sensibilisation et éducation	30
Projets environnementaux.....	31
Point communication	33
Projets pour 2020.....	36
Partenaires et remerciements.....	38

Introduction

Dans la continuité des années passées, 2019 pourra être considéré comme **une année à rebondissements chargée d'évènements marquants.**

Tandis que 2018 s'était conclu comme l'année des Gypaètes barbus (espèce soumise à plan national d'action) avec 3 individus accueillis en l'espace de 2 mois, 2019 aura été **marqué par la remise en liberté de deux d'entre eux. Un autre individu ayant été accueilli et relâché en cours d'année.**

Cette année encore certaines réussites et certains accueils marqueront les esprits. **L'accueil de 4 Blaireaux d'Europe, le sauvetage d'un Circaète Jean-le-Blanc, l'opération de deux Vautours fauves et d'un Milan royal ou même l'élevage de 3 jeunes Putois d'Europe** en faisant partie.

En termes de nombre d'animaux accueillis, 2019 aura également été une année record. **C'est un total de 2292 individus qui ont ainsi été accueillis sur la structure cette année.** Un record sur le nombre d'individus toutes espèces confondues mais aussi pour certaines espèces bien spécifiques comme le Vautours fauves (72 individus accueillis) ou encore le Hérissons d'Europe (505 individus accueillis), faisant de ce dernier l'espèce la plus accueillie en 2019.

Malheureusement **les difficultés aussi étaient au rendez-vous** en 2019. À commencer **par l'instabilité de l'équipe salariale** dû aux conditions de travail soutenues des centres de sauvegarde. Une longue **coupure de téléphone et d'internet** (1 mois) aura également mis en difficulté le bon fonctionnement de la structure. Sans oublier **l'inquiétude et l'état d'alerte** dont l'association a fait preuve à la suite du **naufrage du porte-conteneurs Grande America** dans le Golfe de Gascogne.

La météo capricieuse de cette fin d'année aura pareillement apporté son lot de difficultés, avec **d'important dégâts** sur notre centre dû à des tempêtes successives en décembre.

L'association Hégalsaldia en 2019

Le Conseil d'Administration

En 2019 le conseil d'administration était composé de 9 membres :

- Maryse GASSET : **Présidente**
- Sonia TOINON-MAGGINI : **Vice-présidente**
- Laurent DURRITCAGUE : **Trésorier**
- Guillaume CURUTCHET : **Secrétaire**
- Françoise CHERRIER : **Secrétaire adjointe**
- Christian DAVID-DEVIGNERTE : **Administrateur**
- David DEPLAGNE : **Administrateur**
- Marie-Line TREDEZ : **Administratrice**
- Grégoire TRUNET : **Administrateur**

L'équipe salariale

Reconstituée en fin d'année 2018, l'équipe salariale de l'association c'est encore une fois vu modifié en cours d'année. Constat sans appel ces dernières années de la difficulté de conserver une équipe stable.

Une équipe de 4 personnes en début d'année 2019 :

- Céline MAURY : **Directrice de l'association (CDI)**
- Stephan MAURY : **Soigneur et responsable capacitaire de centre de soins (CDI)**
- Antoine MOUNIER : **Chargé de développement (CDI)**
- Arthur BORIE : **Soigneur animalier (2 CDD 6 mois)**

Ainsi, l'équipe se sera vue diminué suite au **départ d'un soigneur** en poste. L'arrivée de **2 nouvelles personnes au sein de l'équipe** successivement et en réponse à ce départ.

C'est donc **une équipe de 5 personnes** dont bénéficie l'association en 2019 mais qui repassera à 4 début 2020 :

- Céline MAURY : **Directrice de l'association (CDI)**
- Stephan MAURY : **Soigneur et responsable capacitaire de centre de soins (CDI)**
- Antoine MOUNIER : **Chargé de développement (CDI)**
- Angeline LOLLIA : **Aide soins animaliers et animation (CDD 1 an en contrat aidé)**
- Mélina PELLON : **Aide soins animaliers (CDD 6 mois + CDI)**

Autres ressources humaines

Outre l'équipe salariale, l'association peut bien entendu compter sur des ressources humaines variées chaque année.

À commencer par les jeunes volontaires en service civique : **L'association a eu l'opportunité d'accueillir 11 jeunes volontaires** en 2019 au titre du service civique. Des jeunes qui ont postulé à 2 thématiques différentes. La mission « **Aide à la réhabilitation de la faune sauvage** » a été confiée à 7 jeunes volontaires et la mission « **Ambassadeur de l'association** » a été confié à 4 volontaires.

Ces volontaires, engagés sous des contrats de 26h/semaines et de 10 mois en moyenne, ont ainsi pu nous apporter une aide indéniable, tant sur le soin et le bon fonctionnement du centre de soins que sur la communication et la gestion des bénévoles.

Les stagiaires sont également accueillis en nombre chaque année, 2019 ne faisant pas exception à la règle. À l'heure de ce bilan, c'est un total de **41 stagiaires qui ont été accueillis et formés** au centre. Avec des profils drastiquement différents, allant de la **découverte d'entreprise** (4^{ième}, 3^{ième}), en passant par le **niveau Bac et Bac+2**, jusqu'au niveau **Licence**. Les **formations adultes** étant également de plus en plus souvent demandées (stages Pôle emploi et Mission locale).

L'année aura également été marquée par le passage de **4 jeunes étudiants de la section soigneurs animaliers de l'Institut Maria Goretti en Belgique dans le cadre d'un projet Erasmus+**.

Bien entendu, l'association reste indissociable de ses bénévoles. Le centre de soins accueille quasiment chaque jour des bénévoles qui souhaitent participer à l'activité du centre. Une aide indispensable au bon fonctionnement de la structure, surtout en période de forte activité.

Au total, **l'association comptabilise 415 bénévoles dans son listing**. Parmi eux, **290 sont volontaires pour une aide ponctuelle sur le centre de soins tandis que 292 le sont pour participer au rapatriement des animaux en détresse**. Des bénévoles susceptibles de récupérer l'ensemble des animaux en détresse découverts sur notre secteur d'intervention, et qui font des milliers de kilomètres chaque année pour l'association afin de nous permettre de récupérer les animaux dans le besoin. Une autre forme de bénévolat sans laquelle le centre de soins ne pourrait fonctionner.

L'accueil de **3 personnes en Travaux d'Intérêt Général (T.I.G.)** sera également à noter en 2019.

Enfin, c'est un total de **325 adhérents** qui sera comptabilisé à l'heure de ce bilan. Un soutien important pour la notoriété et le bon fonctionnement de l'association.

L'aide apportée sur la structure par l'ensemble des ressources humaines (stagiaires, bénévoles, T.I.G.) représente un total de 8877h d'aide en 2019. Ce total prend en compte l'aide aux soins, au développement des projets ainsi qu'à la gestion administrative de l'association. Un total non négligeable puisqu'il correspond à l'équivalent de 5,5 temps plein.

Les autorisations administratives

L'activité de centre de soins, bien que méconnue du grand public, reste cependant **soumise à une certaine réglementation** :

- **Autorisation d'ouverture** : mise à jour début 2019
- **Autorisation de transport** sur tout le département et départements limitrophes. Renouvelé en novembre 2017 pour 5 ans. Depuis septembre 2019 autorisation **pour les espèces gibier sauf nuisibles**
- **1 Responsable capacitaire** : Stephan Maury

Un fonctionnement cadré

Depuis sa création, le centre de sauvegarde est **ouvert 7j/7 et 365j par an**. Avec une forte amplitude horaire en fonction des saisons.

Cependant, afin d'avoir un fonctionnement optimal et afin d'alléger le travail des équipes, **de nouveaux horaires de permanence téléphonique** ont été établis. Cette dernière a donc lieu **de 9h à 18h** chaque jour. Là où elles commençaient jusqu'alors dès 8h et parfois jusqu'à plus de 20h. Rendant bien souvent le travail des soigneurs plus pénible lorsque l'équipe était restreinte.

De nouvelles installations

Construit en 2006, le centre de soins de l'association Hegalaldia d'une surface d'environ **1 hectare** comporte aujourd'hui bons nombres d'installations :

- **Un bâtiment principal** de 150 m² comprenant la partie administrative (bureaux, vestiaires) et la partie stabilisation et soins des animaux (2 salles de stabilisation, une infirmerie et une cuisine)
- **Un bâtiment annexe** comprenant 6 box de réhabilitation, une nurserie et une chambre de congélation
- **Un pôle piscine** pour la réhabilitation des oiseaux marins
- Un total de **18 volières** de tailles et de formes variables (dont 3 de 26m de longueur et une de 50m)
- **3 enclos à mammifères**
- Un mobil home

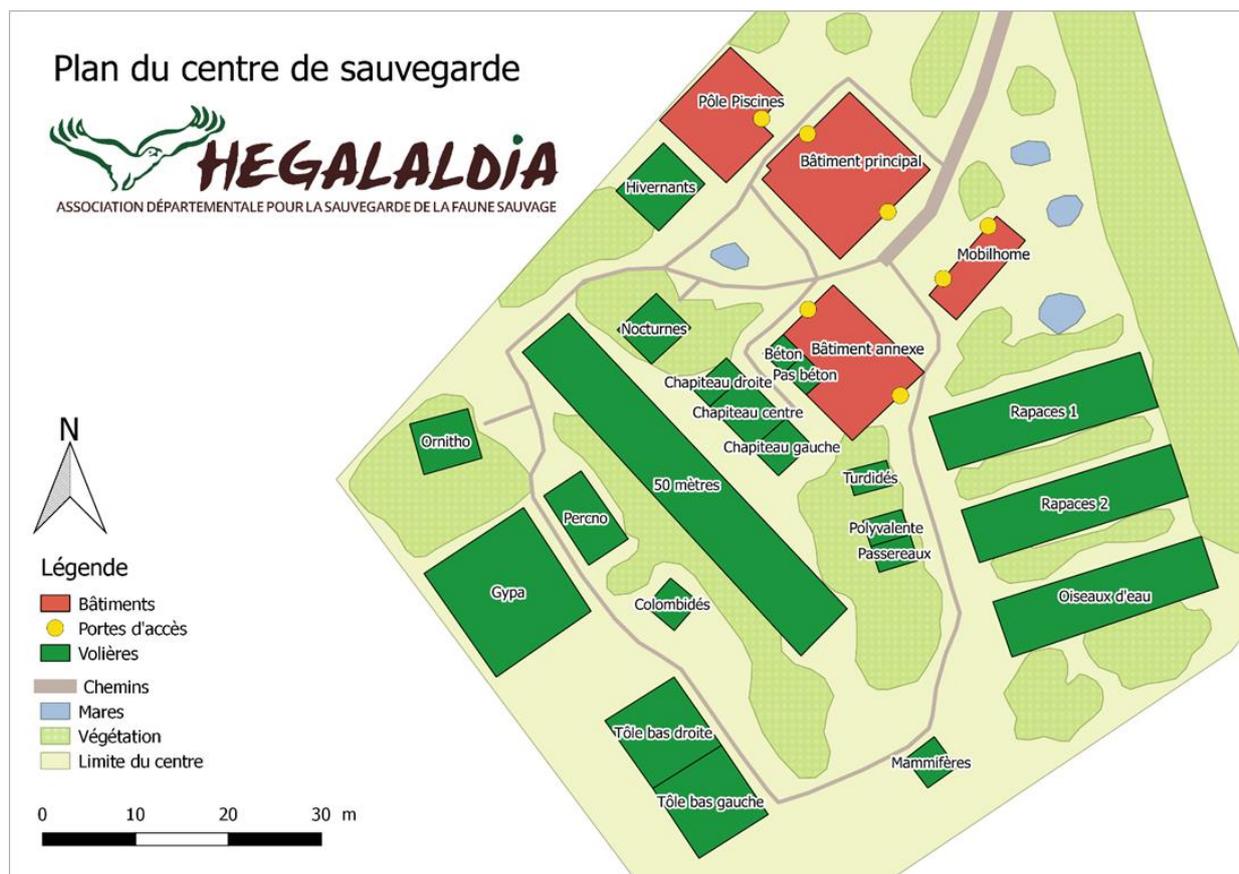


Figure 1: Plan du centre de sauvegarde

En 2019, et comme chaque année, de nouvelles installations ont pu voir le jour. Ainsi on notera la **création de 2 nouvelles volières** en bois :

La volière « Percnoptère », relativement polyvalente, sera principalement utilisée pour la réhabilitation de rapaces de taille moyenne. (Dimensions : 4m/8m)



Figure 2: Photographies de la volière "Percnoptère"

La volière « Colombidés », qui comme son nom l'indique, sera destiné à la réhabilitation des tourterelles et pigeons principalement. (Dimensions : 4m/4m)



Figure 3 : Photographies de la volière "Colombidés"

Également modifié en fin d'année, **le bâtiment annexe dispose dorénavant d'une série de 12 clapiers à lapins**, principalement utilisés pour la réhabilitation du Hérisson d'Europe. Ces clapiers, installés dans un endroit sec et ventilé, nous permettrons de garder des pensionnaires dans de bonnes conditions de captivité durant et après leurs soins.

Accueils

Avec une légère baisse des accueils en 2018 nous espérons avoir stabilisé le nombre d'animaux accueillis mais ce ne fut pas le cas.

2019 a été une fois de plus une année record en termes d'accueil d'animaux et ce malgré une diminution de nos plages horaires, une restriction des accueils en provenance du département des Hautes-Pyrénées et des conditions météorologiques classiques.

Nous avons donc pris en charge 2292 animaux sauvages et contribué à la gestion de 871 animaux supplémentaires (mort chez nos partenaires vétérinaires, relâché après conseil, réorienté...)

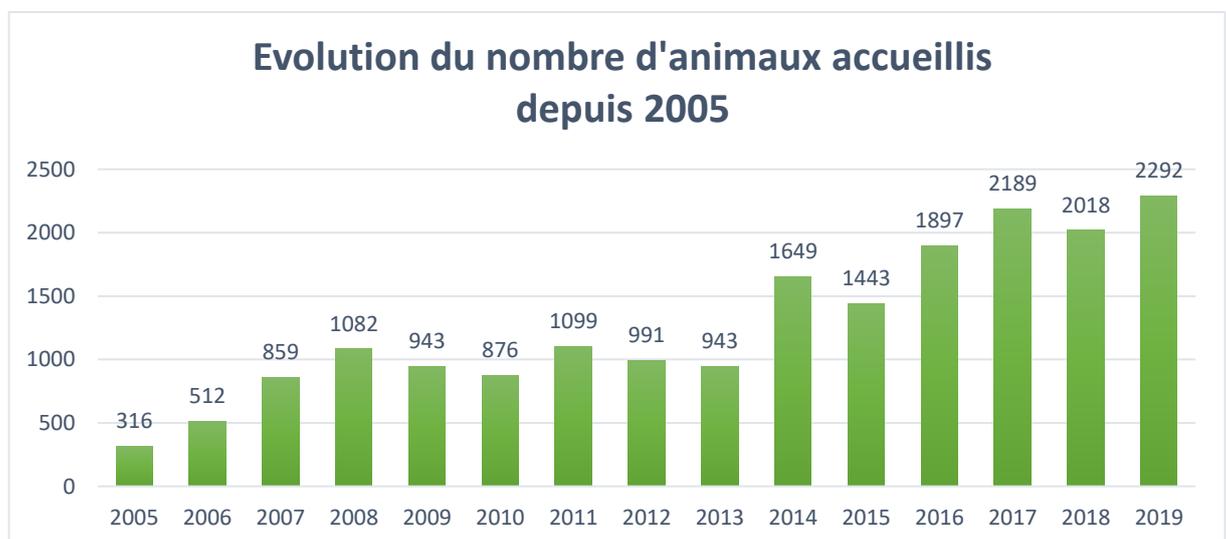


Figure 4: Graphique sur l'évolution du nombre d'accueils depuis 2005

Comme chaque année, le pic d'activité se situe de mai à août. En toute logique, l'activité du centre de soins est rythmée par les saisons : l'hiver avec les tempêtes et les oiseaux marins, le printemps avec la saison de reproduction et les oiseaux migrateurs, l'été avec l'envol des jeunes et l'automne avec beaucoup trop de hérissons !

Ces dernières années nous faisons face à des modifications dans cette « routine » des saisons. Nous pouvons assurément parler de dérèglement climatique puisque les jeunes sont de plus en plus précoces, les oiseaux migrateurs arrivent plus tôt et partent aussi plus tôt ou voir plus tard, certaines espèces comme les tourterelles se reproduisent toute l'année et les hérissons font jusqu'à 3 portées dans l'année et n'hibernent quasiment plus.

Bien qu'il y ait des périodes plus creuses avec une moyenne de 2 animaux par jour accueillis et plus intenses avec 12 animaux traités dans la journée, notre activité est toujours sur le fil du rasoir puisqu'il y a tout le travail d'entretien (réparation des volières, espaces verts...) et la gestion administrative (recherche de subvention, gestion des adhérents...) à mener en parallèle des soins aux animaux.

L'hiver qui semble plus calme, nous demande quand même beaucoup de travail puisque nous avons plusieurs dizaines de hérissons en soins. Leur entretien quotidien et la préparation alimentaire nous demande beaucoup de temps.

Evolution de l'activité au fils des mois

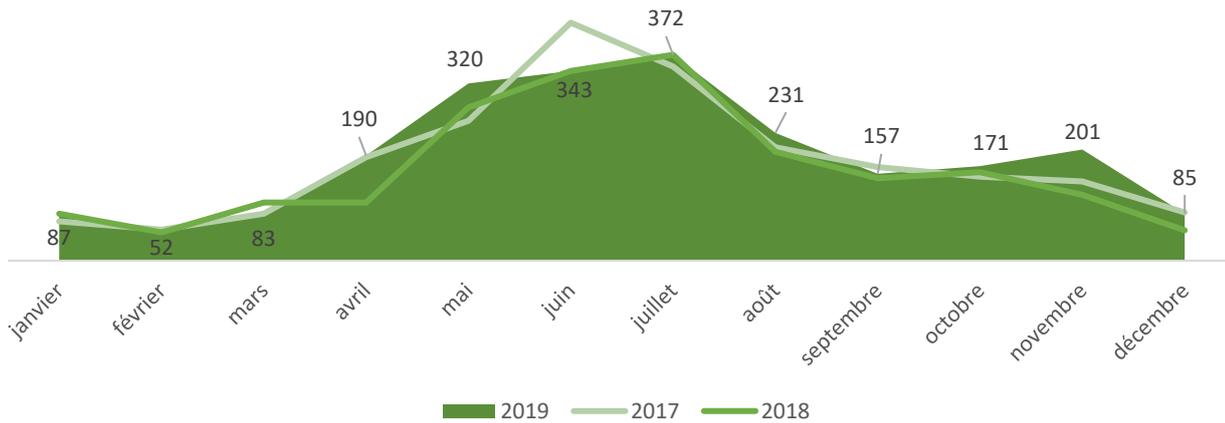


Figure 5: Graphique sur les accueils mensuels

Secteur d'intervention

Sans surprise, la très grande majorité, soit **78%**, des animaux accueillis sont trouvés sur le département des Pyrénées Atlantiques. Cela est tout à fait normal puisque nous sommes situés sur ce département et que notre activité est principalement basée sur ce secteur.

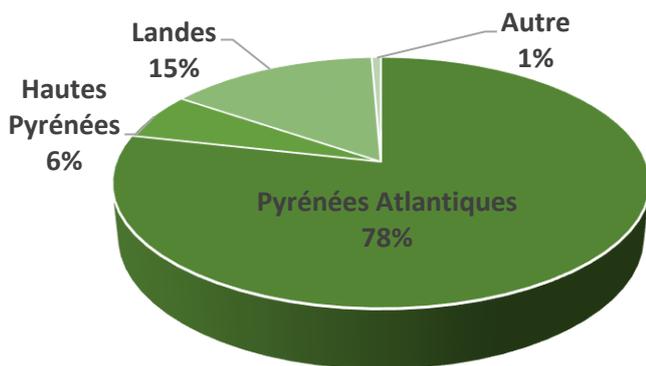
Les interventions sur le département des Landes (15%) s'expliquent par la proximité de ce département avec notre centre de soins, la collaboration positive et réciproque avec le centre Alca Torda (Pouydesseaux - 40) et une subvention de la Région Nouvelle Aquitaine qui permet une optimisation du travail en réseaux entre les centres de soins de ce territoire.

En ce qui concerne les animaux en provenance du département des Hautes-Pyrénées (6%), cela s'explique également par la proximité de ce département avec notre centre, l'absence de solution autre qu'Hegalaldia sur ce secteur. Cependant nous n'avions pas prévu de voir une augmentation de ces interventions puisque depuis l'été 2019, face à un refus d'aide financière de toutes les collectivités territoriales voisines nous avons mis en place une nouvelle politique.

En effet les personnes étant confrontées à la découverte d'un animal en détresse sur le département des Hautes-Pyrénées étaient systématiquement mises à contribution. Nous demandions à ces personnes de se rapprocher jusqu'à une de nos cliniques vétérinaires partenaires situés dans le 64 afin de diminuer notre charge de travail et nos frais de gestion.

Nous nous étions préparés à faire face à des réticences mais dans la plupart des cas nous avons eu l'agréable surprise, pour les animaux, d'avoir des retours plutôt positifs et de voir les gens se déplacer sans trop de difficultés. De ce fait pour 2020 nous allons être obligés de refuser catégoriquement d'accueillir les animaux du 65 si celui-ci ne participe pas aux frais financiers liés à la gestion de ses animaux.

Proportion des animaux accueillis en fonction des départements de découverte en 2019



Les 1% de « autres » sont des cas isolés : cela va de vacanciers qui se rendent compte que c'est compliqué d'avoir un animal sauvage blessé en vacances avec soi, à des collègues de Bretagne qui nous transfèrent des espèces migratrices avant les dates limites, ou encore à l'accueil d'un Gypaète barbu venu d'Ariège pour une convalescence adaptée.

Figure 6: Graphique sur les secteurs de découverte

Si nous faisons un zoom sur les accueils d'animaux du département des Pyrénées Atlantiques nous pouvons voir que 64% de ces animaux proviennent du territoire de l'EPCI Pays Basque contre 36% des collectivités Béarnaises.

L'écart entre ces deux territoires est tout à fait normal puisque nous sommes situés au cœur du Pays Basque, nous sommes donc plus connus, les gens nous amènent directement les animaux, et les oiseaux marins (plusieurs centaines) sont uniquement sur le littoral. De plus, au regard de la distance nous faisons déposer les animaux dans des points relais et lorsqu'ils meurent avant d'arriver chez nous, ne sont pas comptés contrairement à ceux du Pays Basque qui même s'il meurt dans l'heure sont comptabilisés, car présents sur notre structure (suivi administratif des cadavres).

Cependant cet écart tend à se réduire au fil de notre notoriété sur le secteur Palois.

Origine des animaux du département des Pyrénées Atlantiques

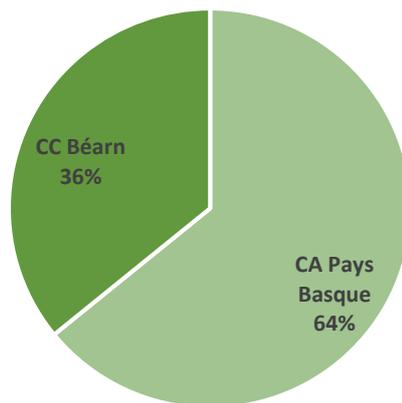


Figure 7: Graphique sur les découvertes en Pyrénées Atlantiques

Nombre d'animaux accueillis en 2019 sur les Communautés de Communes Béarnaises

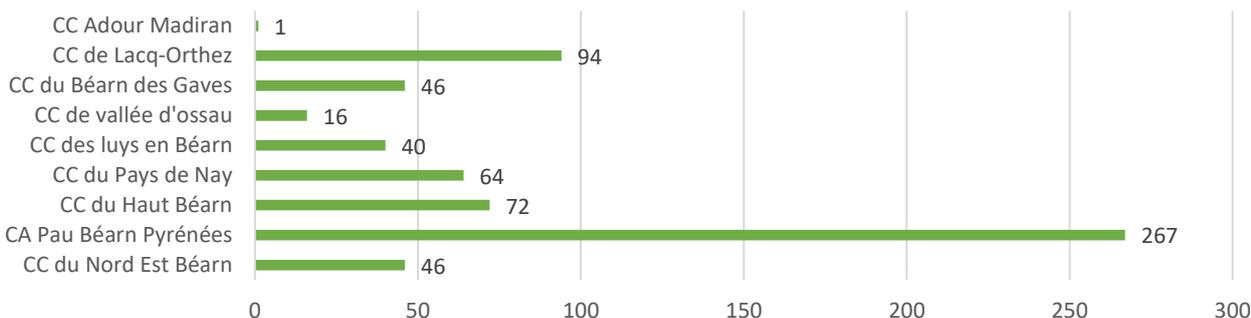


Figure 8: Graphique sur les animaux en provenance du Béarn

Sur les communautés de communes du Béarn la CA Pau Pyrénées est la zone où nous intervenons le plus mais nous pouvons voir que le territoire est plutôt bien quadrillé mais ne demande qu'à se développer.

Espèces protégées les plus accueillies

Encore une fois, **le Hérisson d'Europe est l'espèce la plus accueillie en 2019** avec 505 individus, **suivi par le Moineaux domestique** (125) et **le Martinet noir** (109). On notera également l'accueil important, record, de Vautours fauves (72).

Parmi l'ensemble des animaux accueillies en 2019, **71% d'entre eux étaient des oiseaux, 28% étaient des mammifères et seulement 1% étaient des reptiles ou des amphibiens.** C'est la première année où les mammifères représentent une proportion aussi importante.

Les espèces protégées représentent 75.5% des animaux accueillies en 2019.

133 espèces différentes ont été accueillies en 2019, dont certaines rarement accueillies au centre Hegalaldia, notamment une Spatule blanche, un Balbuzard pêcheur.

Mammifères	Nombre	Rapaces	Nombre	Oiseaux marins	Nombre	Oiseaux divers	Nombre
Hérissons d'Europe	505	Vautours fauves	72	Goélands leucophées	66	Martinets Noirs	109
Pipistrelles communes	48	Chouettes hulottes	46	Fous de Bassan	60	Moineaux domestiques	125
Ecureuils roux	35	Buses variables	36	Guillemots de Troil	10	Rougequeue noirs	46

Figure 9: Tableau des espèces protégées les plus accueillies

Les causes d'accueil

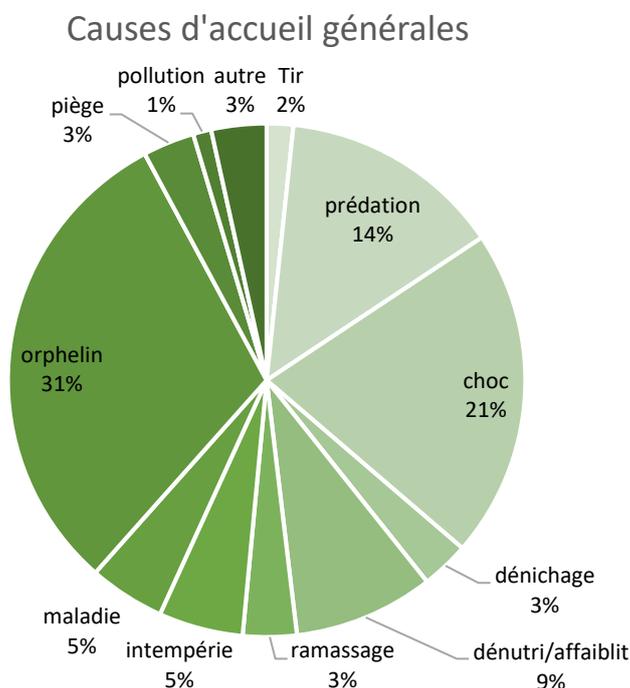


Figure 10: Graphique sur les principales causes d'accueils

Les causes d'accueil sont d'une année à l'autre sensiblement les mêmes. Nous avons cependant regroupé les chocs « route » avec les chocs classique (vitre, indéterminé...), en précisant la nature du choc, car dans la finalité pour étudier les chiffres c'est plus simple.

De ce fait, les chocs, les jeunes et la prédation sont les 3 principales causes d'accueil des animaux en 2019.

Nous ne pouvons que déplorer une augmentation significative du taux d'animaux victimes de tir illégal, car on parle bien là de tir d'espèces protégées : Milan royal, Buse variable, Grue cendrée, Héron garde-bœuf, Vautour fauve, Faucon pèlerin, Élanion blanc, Faucon hobereau... la liste est bien trop longue ! Nous allons nous rapprocher de notre partenaire la « Fédération de Chasse des Pyrénées Atlantiques » pour trouver une solution afin d'informer leurs adhérents sur le sujet.

Nous envisageons la même démarche avec la fédération de pêche des Pyrénées Atlantiques pour la problématique des hameçons et fils de pêche qui se trouvent être de véritables objets de torture pour la faune aquatique.

Le but étant d'agir en amont et non pas de chercher un record d'animaux accueillis sur le centre, c'est principalement par la sensibilisation et la pédagogie que nous pourrions faire changer les choses.

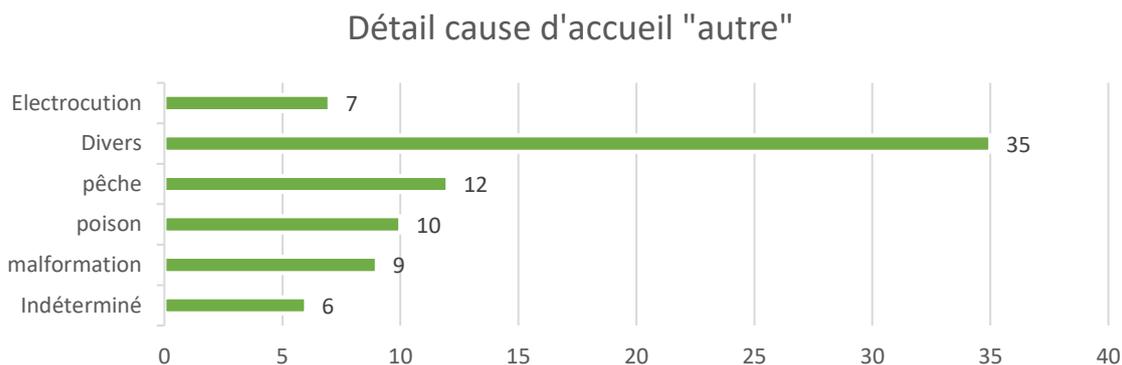


Figure 11: Graphique sur le détail de la cause "autre"

Devenir des animaux accueillis

Il est toujours délicat d'aborder ce sujet car malheureusement on ne sauve pas autant d'animaux qu'on en accueille et qu'on le voudrait !

Chaque animal qui entre sur notre structure est comptabilisé pour des raisons de traçabilité et de réglementation. Ainsi dans nos chiffres nous retrouvons des animaux, qui à l'ouverture du carton, sont déjà morts, ou qui meurt dans nos mains lors du diagnostic. Il va sans dire que nous ne pouvons clairement rien faire pour ces animaux.

Aussi, dans la profession il existe un délai sur lequel nous sommes presque tous d'accord pour dire qu'un animal qui meurt dans les 48h à 72 h, malgré une prise en charge adéquate, est un animal pour lequel on ne pouvait rien faire si ce n'est lui apporter un soulagement de la douleur ou de meilleures conditions pour partir, comme avec l'euthanasie.

Cela étant posé si nous prenons les chiffres en brut on peut voir que notre taux de remise en liberté est de 39% ce qui fait mal au cœur et pourrait nous décourager...

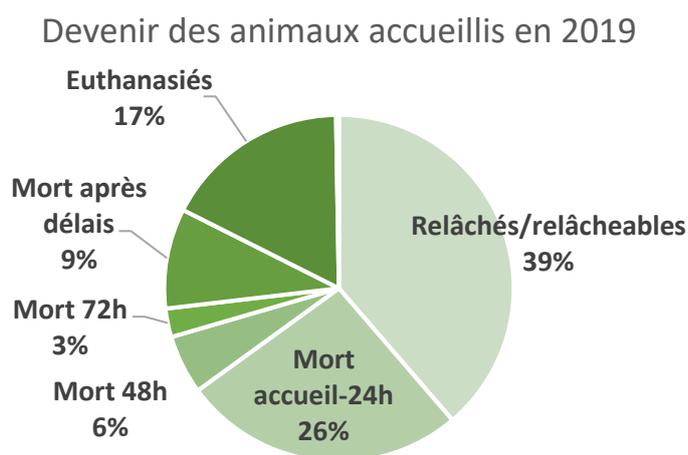


Figure 12: Graphique sur le devenir des animaux accueillis

Mais si nous tenons compte des explications ci-dessus, nous retirons les morts accueils, 24h et 48h, les euthanasiés, **notre taux de réussite est**

de 76% et cela en gardant dans le calcul les animaux morts le 3^{ème} jour « mort 72h » de prise en charge car c'est là, avec les animaux « mort délais » que nous voulons et pouvons, nous améliorer.

En comparant avec 2018, nous pouvons être assez satisfaits du travail effectué en 2019 car un de nos objectifs était de diminuer le nombre d'animaux qui mouraient après le délai des 72h et aussi réduire le taux de mort entre 48h et 72 h. Ce taux a été divisé par plus de 5 fois, ce qui est très gratifiant pour nous car nous avons beaucoup donné pour arriver à ce résultat.

Nous constatons aussi une augmentation de 2 points du taux d'animaux relâchés par rapport à 2018 ce qui n'est pas rien quand on ramène cela aux 2292 animaux accueillis !

Comparatif des devenir entre 2018 et 2019

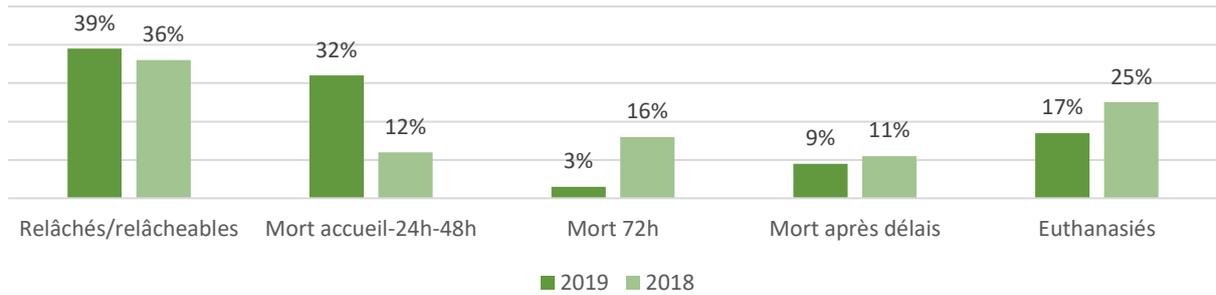


Figure 13: Graphique sur la comparaison des devenir entre 2018 et 2019

Bilans par catégorie

Reptiles et amphibiens

Cette catégorie représente 1% des accueils en 2019 avec 12 individus divisés en 3 espèces différentes : 7 Cistudes d'Europe, 2 Lézards verts et 3 Crapauds communs.

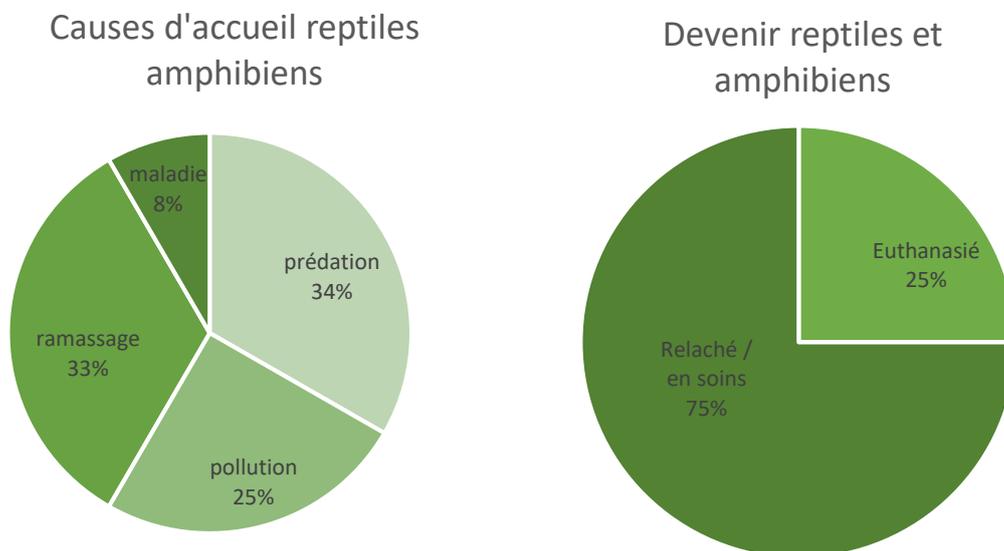
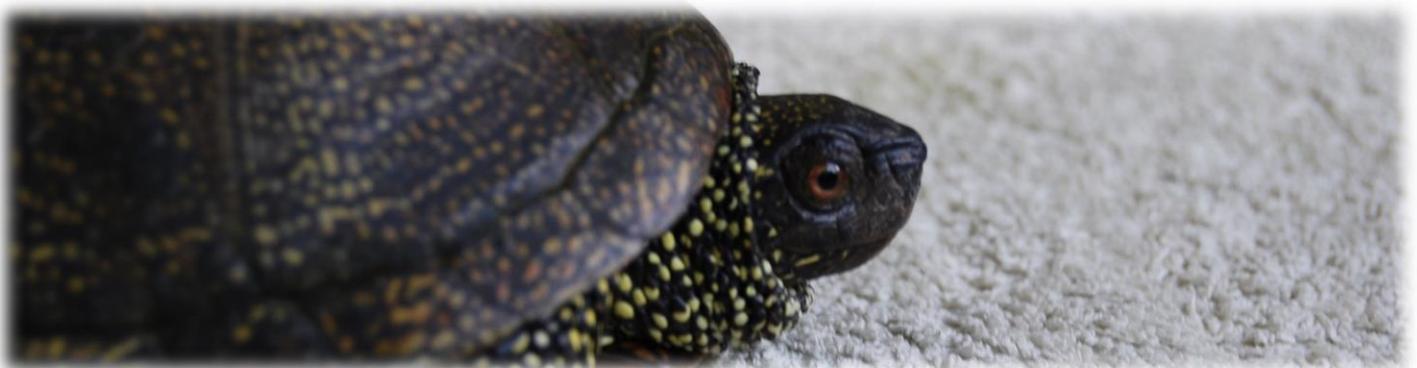


Figure 14: Causes d'accueils et devenir des reptiles et amphibiens

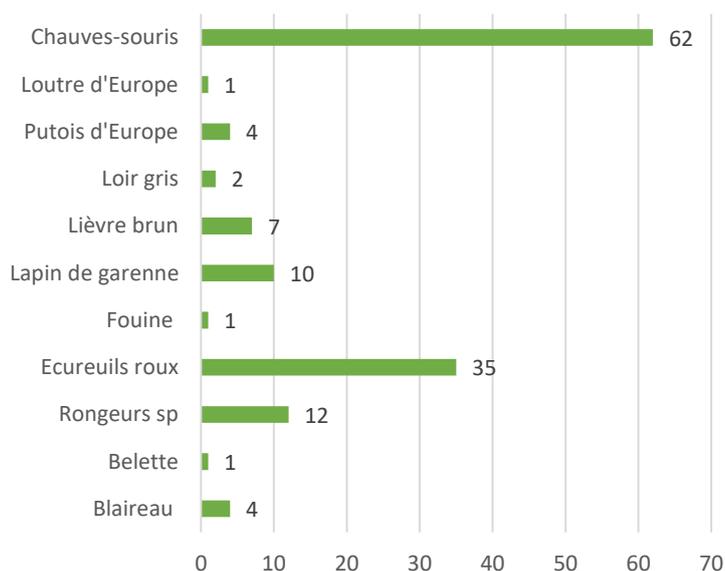
Les causes d'accueil pour ces espèces sont généralement le ramassage, à tort, lorsqu'une tortue traverse une route pour rejoindre son site d'hivernage ou de ponte, mais cette année on mettra en exergue la pollution avec l'accueil de 3 cistudes trouvées dans un bassin de rétention de bord de route chargé dans hydrocarbure. Tous les reptiles ont pu être relâchés mais les 3 crapauds ont eu un sort moins joyeux puisque leur état a nécessité une euthanasie.



Mammifères

Les mammifères représentent 28% des accueils. C'est la première fois que ce taux est aussi important et correspond à 644 individus répartis en 17 espèces.

Mammifères accueillis hors hérissons



L'espèce la plus accueillie est sans surprise cette boule de pics que nous connaissons tous, le hérisson d'Europe avec 505 individus. Nous noterons l'accueil exceptionnel de 4 blaireaux dans la même année (plus qu'en 20 ans d'existence !).

Pour ce graphique illustrant les espèces de mammifères accueillis nous avons extrait le chiffre correspondant aux hérissons car sinon le schéma serait illisible au regard de la proportion de cette espèce.

La plupart des mammifères qui sont arrivés chez nous en 2019 ont été accueillis parce qu'ils étaient orphelins. La deuxième cause est « Dénutri/affaibli » et ensuite « Maladie/parasite ».

Figure 15: Graphique sur les mammifères accueillis (hors hérissons)

Causes d'accueil des mammifères

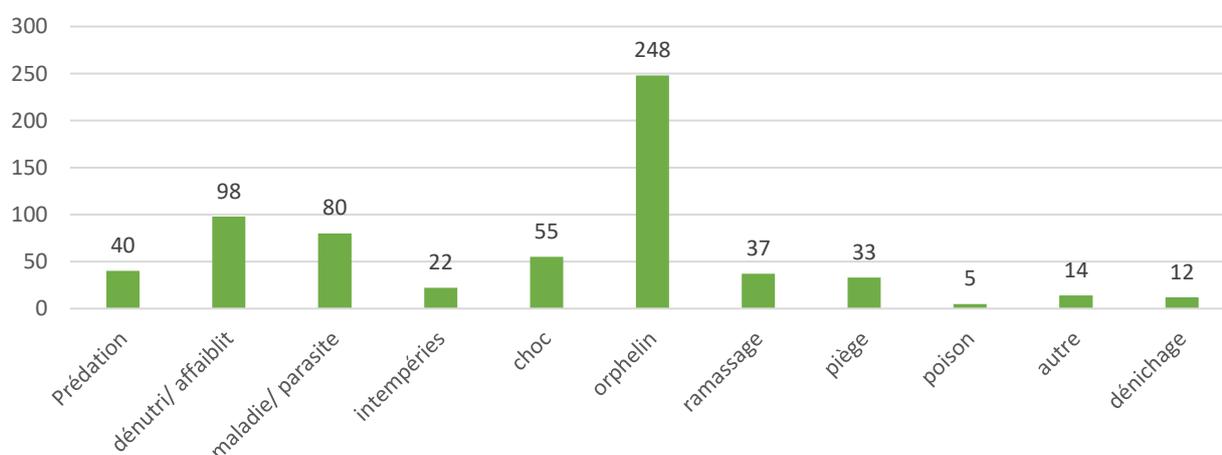


Figure 16: Graphique sur les causes d'accueils des mammifères



Devenir des mammifères

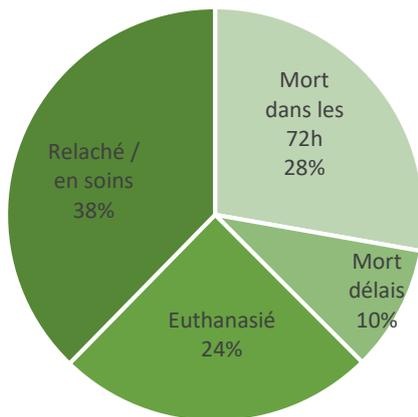


Figure 17: Graphique sur le devenir des mammifères

Le devenir des mammifères dépend énormément de facteurs environnementaux, beaucoup plus que pour les oiseaux. Cette catégorie reste complexe à soigner et nous donne beaucoup de fils à retordre.

Notre réussite dépend principalement de la rapidité de la prise en charge et pour les jeunes c'est aussi la problématique de la nourriture qui s'avère complexe. Tous les laits ne sont pas adaptés à tous les mammifères. De plus, leur « mignonnerie » leur est souvent préjudiciable car beaucoup trop de particulier veulent s'improviser soigneur devant un bébé écureuil ou encore un bébé hérisson mais n'ont pas les bons gestes ou connaissance.

Seulement 38% des mammifères accueillis ont pu être relâchés mais si on retire ceux pour lesquels on ne pouvait rien faire, notre taux de réussite est de 79%

Zoom sur les 2 espèces de mammifères les plus accueillis :

Le hérisson d'Europe est un animal victime de son succès ! c'est-à-dire qu'il est présent un peu partout autour de nous, dans les villes, les parcs, les jardins, les campagnes...il est mignon et un effet de mode le place comme l'animal totem de la biodiversité, ami des jardiniers, emblème des menaces des pesticides... Bon nombre de pétition, d'appel à don, de campagne médiatique se sont lancés pour objectif de sauver à tout prix le hérisson d'Europe d'une extinction « certaine ». Certaine, entre guillemets, car là aussi il reste difficile de savoir exactement ce qu'il en est entre les chiffres estimés et la réalité.

Tous les centres de soins se retrouvent envahis de hérisson et cela pose des soucis aussi bien pour les structures de soins (temps de travail, sanitaire...) que pour la dynamique de population de l'espèce. En effet, beaucoup trop de hérissons arrivent chez nous pour rien ! Il arrive qu'on nous l'amène juste parce qu'il fait aboyer le chien le soir, ou alors parce qu'il fait caca sur la terrasse...

À l'approche de l'hiver c'est plusieurs hérissons par jour que nous recueillons. Il y a ceux qui ne font pas le bon poids pour passer l'hiver (environ 500 grammes) et ceux atteints de teigne, galle... Autant dans le deuxième cas il faut une prise en charge médicamenteuse, autant le premier est très fluctuant des facteurs environnementaux. Ainsi, chez nous, au Pays Basque et notamment sur la côte, les hérissons n'hibernent presque plus ! ce n'est pas comme dans le Nord de la France où le froid de l'hiver peut être mortel pour les individus trop légers. Ici, ils sortent très souvent de leur cachette, et il n'est pas rare d'entendre des croquements de croquette les soirs de décembre.

Il vaut mieux, en amont, préparer des abris dans des jardins favorables et leur proposer des croquettes pour les aider à passer l'hiver que de les amener systématiquement à un centre de soins.

Nous allons lancer un projet en 2020 qui va dans ce sens.



Devenir par cause d'accueil du Hérisson d'Europe

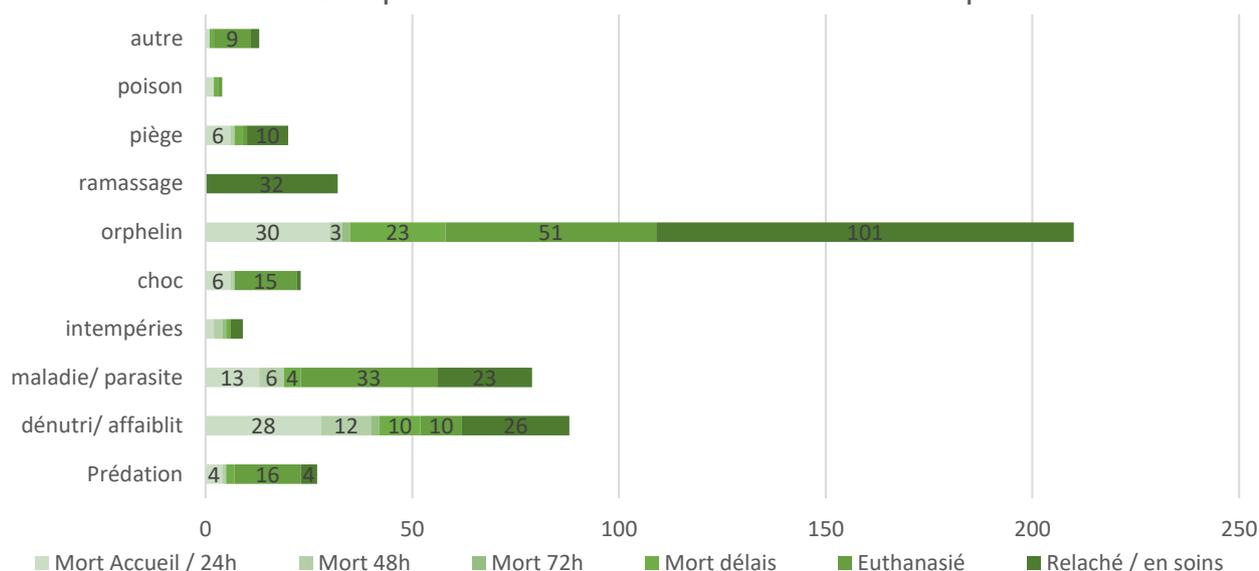


Figure 18: Graphique sur le devenir des hérissons par cause d'accueil

Le deuxième mammifère le plus accueilli est la Pipistrelle commune mais nous allons prendre l'ensemble des chiroptères accueillis pour notre zoom. Ainsi ce sont 62 chauves-souris qui ont été prise en charge en 2019 regroupant 6 espèces différentes (en Nouvelle Aquitaine nous abritons 24 espèces de chiroptères sur les 26 nationales) : Sérotine commune, Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl, Oreillard gris, Noctule commune, Murin de Daubenton.

Devenir par cause d'accueil des chauves souris

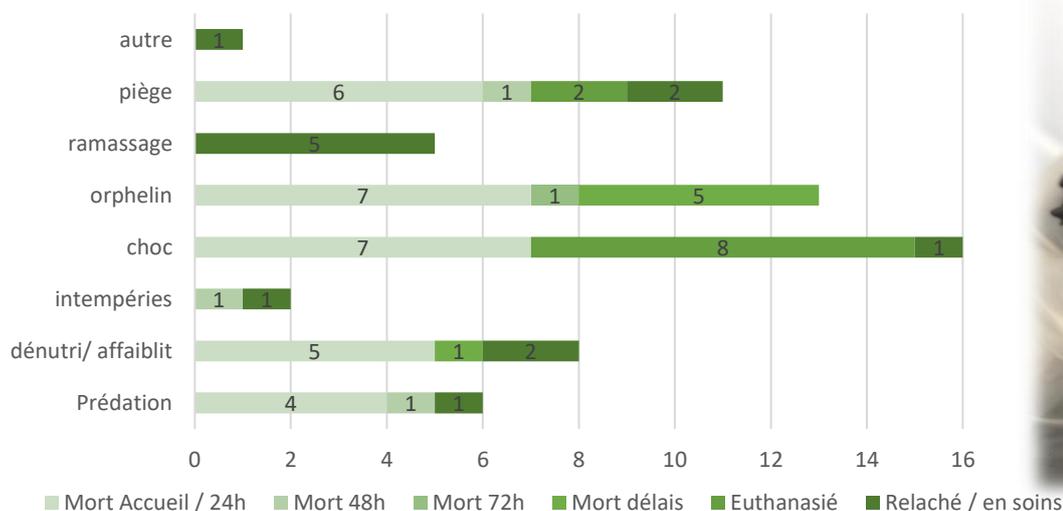


Figure 19: Devenir par cause d'accueil des chauves-souris

La plupart des causes d'accueil des chiroptères sont fatales pour ces petits mammifères volants. La prédation des chats fait beaucoup de dégâts sur leurs ailes fragiles, les rubans tuent mouche sont des pièges qui s'avèrent tragiques à court et moyen terme malgré un protocole de désengluage assez efficace. En ce qui concerne les chocs, s'ils occasionnent une fracture, l'animal ne pourra pas être soigné !

Là où nous sommes extrêmement déçus cette année c'est sur l'accueil et l'élevage des jeunes. L'année passée nous avons un très beau taux de réussite mais cette année c'est une catastrophe ! Nous n'avons pas vraiment d'explication mais nous allons porter une attention particulière à cette problématique pour 2020.

Rapaces nocturnes

Cette catégorie d'oiseaux est constituée de 83 individus divisés en 6 espèces.

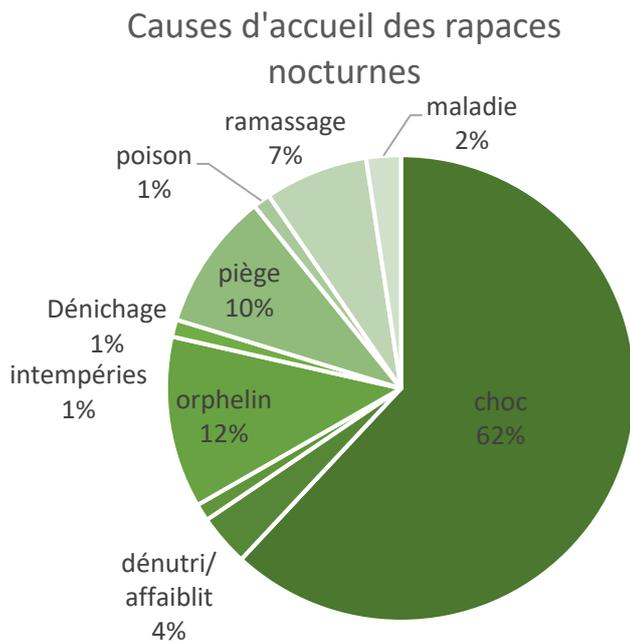


Figure 20: Graphique sur les causes d'accueil de rapaces nocturnes

Les causes d'accueil sont les mêmes que l'année dernière en termes de proportions : en premier viennent les chocs véhiculaires, suivis par l'accueil de jeunes.

Pour la deuxième année consécutive on constate une augmentation de la cause d'accueil dû à des pièges : conduits de cheminée, filets de protection, barbelés...

Le ramassage des jeunes reste encore un point noir où trop de jeunes hulottes sont récupérées par les particuliers qui pensent bien faire. D'où l'importance de bien sensibiliser à cette thématique avant la saison des jeunes chouettes, (février-mars).

En effet les jeunes Chouettes hulottes notamment, lorsqu'elles quittent le nid ne sont pas encore indépendante et en capacité de voler. Elles restent alors perchées à proximité et continuent d'être nourries par les adultes. Ce comportement, normal au demeurant, est souvent interprété comme un abandon par les promeneurs.

Chez les rapaces nocturnes nous allons principalement accueillir des Chouettes hulottes et des Chouettes effraies. Ces deux espèces, de par leur biologie sont confrontées aux mêmes menaces et c'est bien les chocs véhiculaires qui font le plus de victimes. Les chances de survie d'une chouette lorsqu'elle heurte un véhicule dépendent de l'intensité du choc et des dégâts internes causés. Elles ont une bonne récupération lors de fractures ou même de choc neurologique mais l'intégrité de leurs oreilles (internes) est indispensable pour leur permettre de retrouver la liberté. Là est la difficulté chez cette catégorie d'oiseaux.

Devenir des rapaces nocturnes

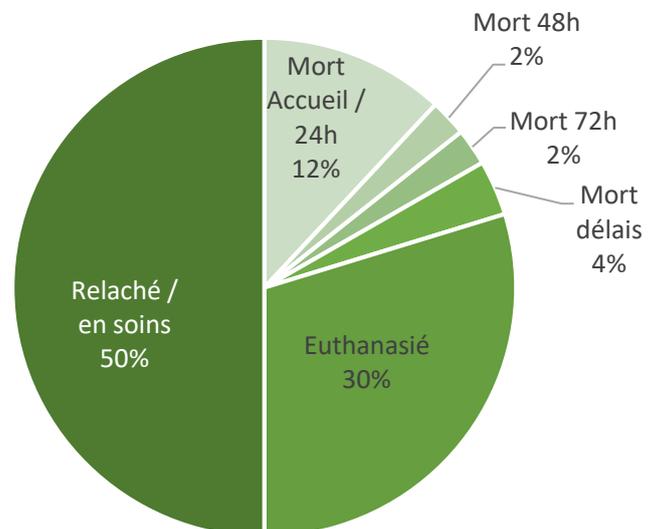


Figure 21: Graphique sur le devenir des rapaces nocturnes



Devenir des rapaces nocturnes par espèce

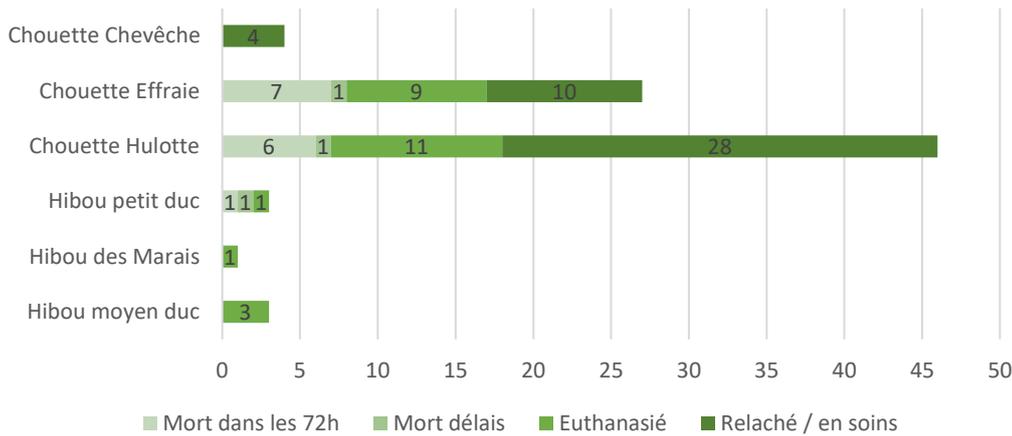


Figure 22: Graphique sur le devenir des rapaces nocturnes

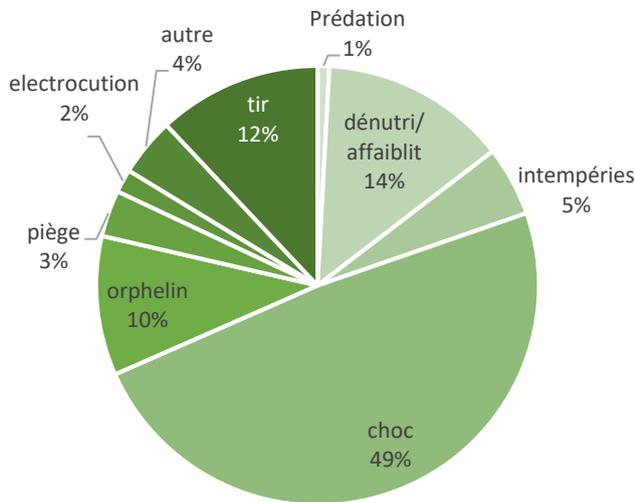
Rapaces diurnes

En 2019 nous avons accueilli 117 rapaces diurnes composés de 15 espèces différentes, et plus de la moitié ont pu être relâchés.

Le 1% de transfert, correspond à une Buse féroce accueillie en tant que buse (nous avons vite vu que quelque chose n'allait pas) étant donné qu'il s'agit d'une espèce qui n'est pas présente ici dans le milieu naturel et qui était imprégnée, nous avons décidé, au lieu de l'euthanasier, de la confier à un amoureux des oiseaux qui sera s'en occuper, à savoir la « volerie des Aigles d'Aures ».



Causes d'accueil rapaces diurnes



Devenir rapaces Diurnes

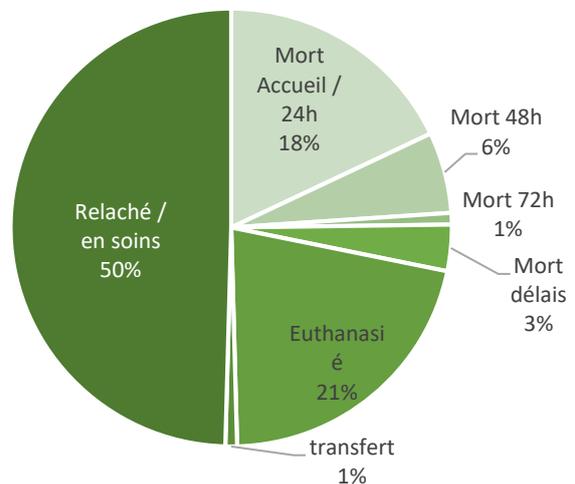


Figure 23: Graphiques sur les causes d'accueils et le devenir des rapaces diurnes



On constate que 12% de ces animaux, sans compter ceux à qui nous ne faisons pas de radio, ont été tiré, présence de plombs dans le corps ayant occasionné des fractures ou des traumatismes, cela est inacceptable et nous allons travailler ce sujet avec notre partenaire, la Fédération de Chasse des Pyrénées-Atlantiques pour sensibiliser un peu plus les chasseurs à ce problème.

Devenir des rapaces diurnes par espèces

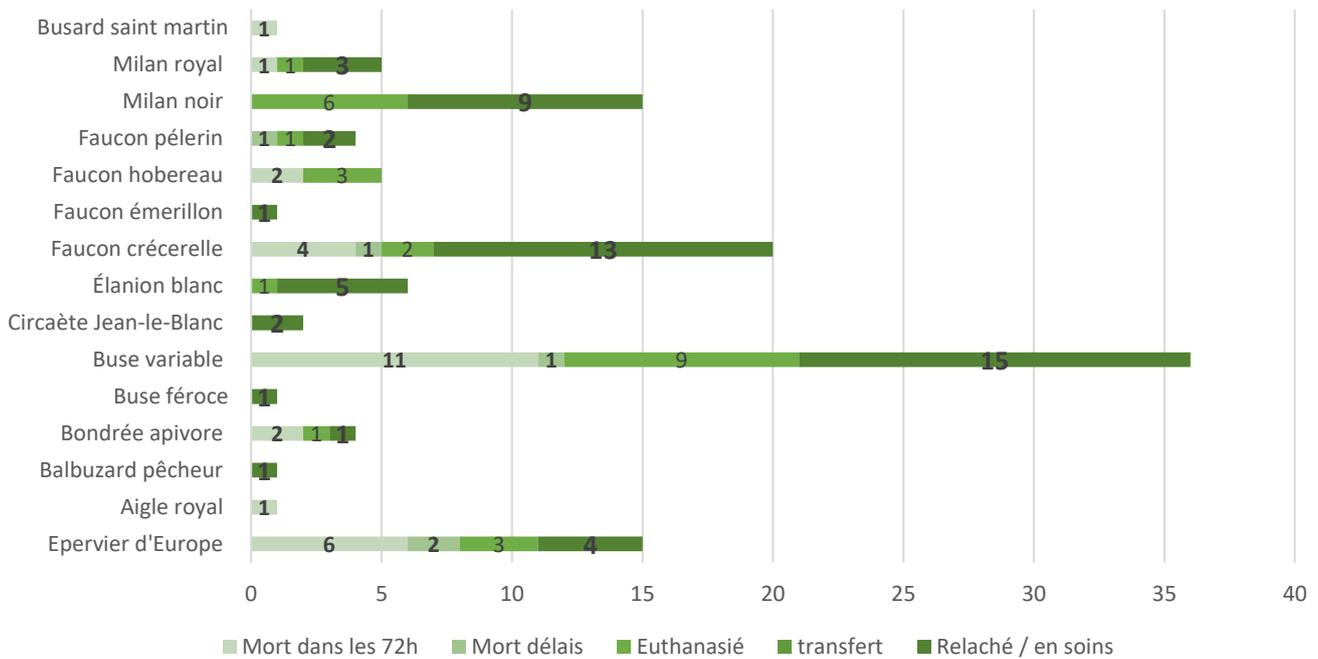


Figure 24: Graphique sur le devenir des rapaces diurnes

La Buse variable et le Faucon crécerelle sont les deux espèces de rapaces diurnes les plus accueillies, viennent ensuite l'Épervier d'Europe et le Milan noir. On notera tout de même l'accueil de 5 Milans royaux dont 3 ont pu être sauvés et de 6 Élanions blancs dont 5 ont pu repartir dans les airs.



Rapaces nécrophages

Les rapaces nécrophages accueillies et soignées en 2019 ne représentent que 2 espèces : **le Vautour fauve et le Gypaète barbu.**

Pour cette première espèce, l'année restera tout simplement comme celle du record d'accueil. En effet, **ce ne sont pas moins de 72 Vautours fauves qui ont été secourus en 2019.** Depuis la création du centre de soins, c'est la première fois que nous accueillons autant de Vautours fauves sur une année.

Comme d'habitude, les accueils représentent principalement des jeunes de l'année qui, après leur premier envol, atterrissent dans des lieux inappropriés : jardins, routes, toitures, etc.

Le premier juvénile de vautours a été récupéré le 07/07/2019, ce qui reste une date relativement précoce pour l'envol des jeunes. Le pic d'accueil commence généralement à la mi-juillet pour finir fin septembre.

Classes d'âges des Vautours fauves accueillies

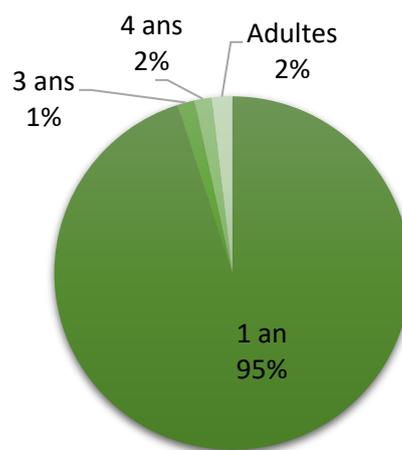


Figure 25: Graphique sur les classes d'âges des vautours accueillies

Accueils par mois des Vautours fauves

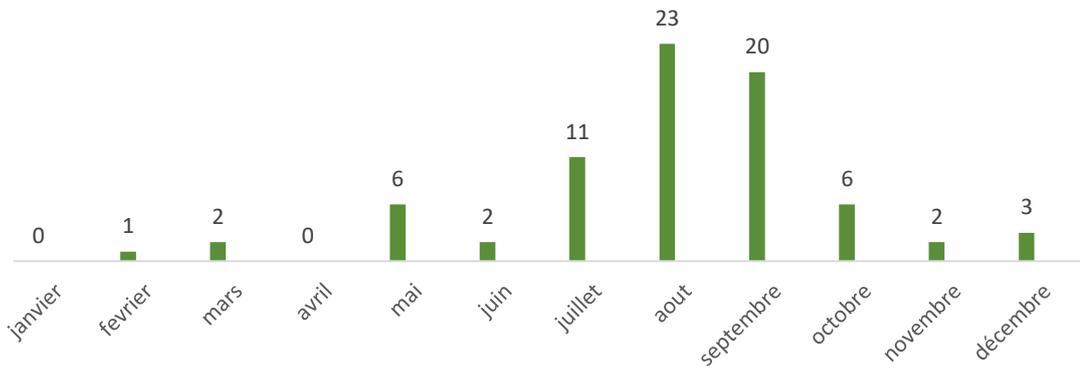


Figure 26 : Graphique des accueils mensuels de vautours

Vautours fauves accueillis par année depuis 2003

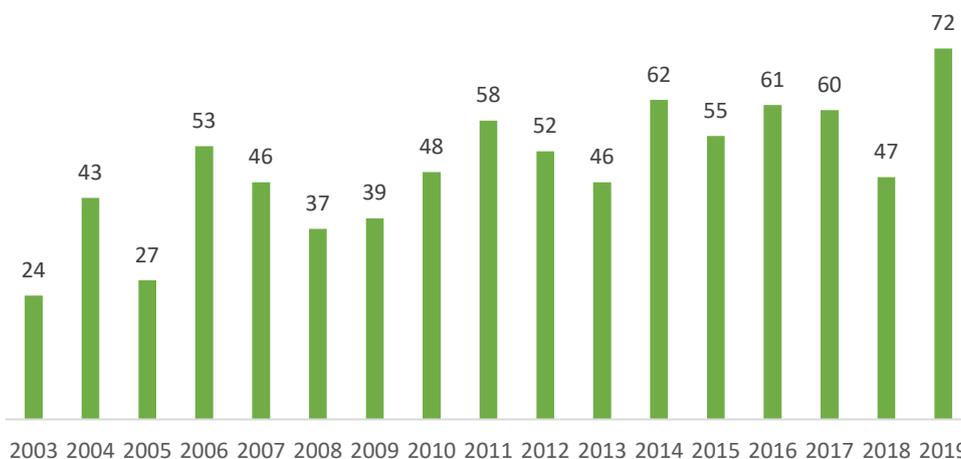


Figure 27: Graphique sur les effectifs de vautours accueillis depuis 2003

Pour comparaison : en 2003, les jeunes vautours arrivaient principalement sur le centre à partir de la deuxième semaine d'août. 17 années plus tard, l'envol est de plus en plus précoce avec près d'un mois de décalage (mi-juillet à la place de mi-août) avec, en toute logique, des dates de ponte également plus précoces. Des modifications probablement dues au changement climatique et à ces derniers hivers plus doux.

En 17 ans, c'est un total de 830 Vautours fauves qui ont été accueillis sur le centre de sauvegarde. Faisant d'Hegalaldia le centre qui prend en charge le plus de vautours en France et même au-delà.

Notre expérience dans la réhabilitation des vautours étant maintenant reconnue par les institutions et les professionnels de la faune sauvage :

- Participation à 4 programmes de renforcement de population en France, Italie et Bulgarie.
- Placement de 8 vautours trop blessés en parcs animaliers. Les naissances issues de ces individus seront remises en nature pour des programmes de renforcement de populations ou de réintroduction.
- Sensibilisation de milliers de personnes sur le rôle des rapaces nécrophages.

Les causes d'accueils restent les mêmes que les années passées. **Avec 63 % des cas, le ramassage des jeunes reste la cause d'accueil principale pour cette espèce.**

Le tir a été en légère augmentation cette année, mais reste sûrement sous-estimé car nous ne faisons pas de radiographies systématiques. Hypothèse qui se confirme, car plusieurs cadavres de vautours sont partis pour des analyses écotoxicologiques et/ou autopsies, et la présence de plombs dans le corps de ces derniers est avérée.

Causes d'accueils des Vautours fauves en 2019

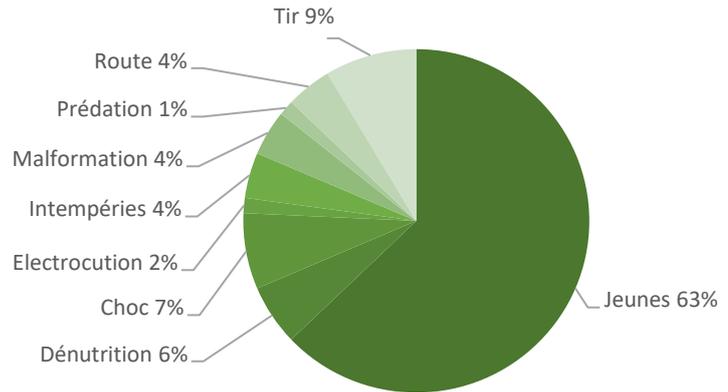


Figure 28: Graphique sur les causes d'accueils de vautours

Pour la cause d'accueil malformation, il s'agit d'individus ayant une malformation au niveau de la main d'une aile. En général, ce type de malformation est dû à un pincement lorsque les poussins sont relativement jeunes (de quelques jours à un mois maximum). La plaie cicatrise naturellement mais l'extrémité de l'aile n'a plus une croissance normale. Ces oiseaux seront placés dans 2 parcs animaliers et les naissances issues de la reproduction de ces individus seront remises en nature dans des programmes de renforcement ou de réintroduction de cette espèce en Europe.

En conclusion, un des gros soucis que nous avons rencontré cette année pour les vautours a été de trouver de la nourriture. Les années passées, les abattoirs nous fournissaient les viandes ou carcasses invendues gratuitement, ce qui permettait de baisser les coups de nourrissage des vautours. Maintenant, nous sommes contraints d'acheter de la viande en grande quantité à des entreprises spécialisées qui fournissent les parcs animaliers.

Même lors des périodes de « crise » médiatique sur les vautours, le monde agricole où pastoral a presque toujours bien accueilli l'association. Notre rôle de médiateur vautours/éleveurs est plus que nécessaire.

Devenir des Vautours fauves en 2019

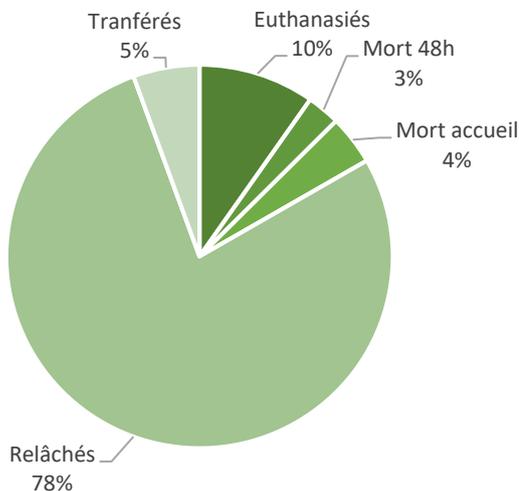


Figure 29: Graphique sur le devenir des vautours

Le Gypaète barbu représente la deuxième espèce de rapaces nécrophages accueillie en 2019. En effet, encore une année avec des Gypaètes barbuis. Ce sont 2 individus qui ont été pris en charge en 2019 auquel se rajoute un individu accueilli en 2018. Ces 3 oiseaux ont pu retrouver leur liberté en cours d'années.

Pour rappel, début 2018 nous avons accueilli un cas complexe à soigner, le gypaète nommé Biès. Il nous était parvenu avec : une luxation de l'épaule droite ; la quasi-totalité des rémiges (plumes) de la main droite coupées net ; une infection généralisée dû à la pose récente de marquages alaires.

Biès était incapable de voler avec une main dépourvue de plumes, et ne pouvait donc pas faire travailler son épaule luxée. Une « greffe » de plumes aura tout de même été nécessaire afin de rendre un plumage fonctionnel à cet oiseau qui suite cette opération a pu reprendre l'exercice et soigner son épaule luxée. **L'oiseau a été remis en nature le 28 août 2019 sur la commune d'Accous dans le Parc National des Pyrénées.**



C'est ensuite Elisabeth que nous avons pris en charge. **Cette dernière avait été découverte en détresse dans le Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises en décembre 2018.** Gravement blessée à une patte à cause d'une bague d'identification qui avait glissé. C'est donc après avoir été opérée à l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse que ce Gypaète barbu nous a été confié pour les soins post-opératoires et la réhabilitation en volière. **L'oiseau a été remis en nature le jeudi 30 mai 2019 au Port de Lhers dans le Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises.**

Enfin, **Silvano** est un gypaète de 24 ans, bien connu d'Hegalaldia car nous l'avons déjà soigné pendant 6 mois en 2018 (divers problèmes dus à l'ingestion d'une boucle à bétail et d'un empoisonnement du sang au plomb). **Découvert à nouveau en détresse en octobre 2019** (ayant probablement percuté une ligne électrique par forte tempête dans les étroites gorges de la vallée de Luz) et secouru par des agents du Parc National des Pyrénées. **L'oiseau a été remis en nature le 6 décembre 2019 à Hautacam (65)**



Constat indéniable de ces dernières années, **plusieurs Gypaètes barbus ont été blessés par des équipements de suivi : bagues d'identifications, marquages alaires et balises GPS.** Il serait important de mettre en place une **chartre éthique sur l'équipement de cette espèce.** Bien que ces équipements aient été posés pour du suivi scientifique, ce que nous pouvons comprendre, nous ne pouvons pas nous permettre de condamner des animaux par malfaçon. Car à la vue des accueils réalisés sur cette espèce ces derniers temps, il apparaît évident que le suivi scientifique est également susceptible d'accentuer la mortalité des espèces concernées.

Oiseaux marins

C'est un total de 194 oiseaux marins constitué de 20 espèces différentes qui ont été pris en charge en 2019.

Espèces accueillies et devenir

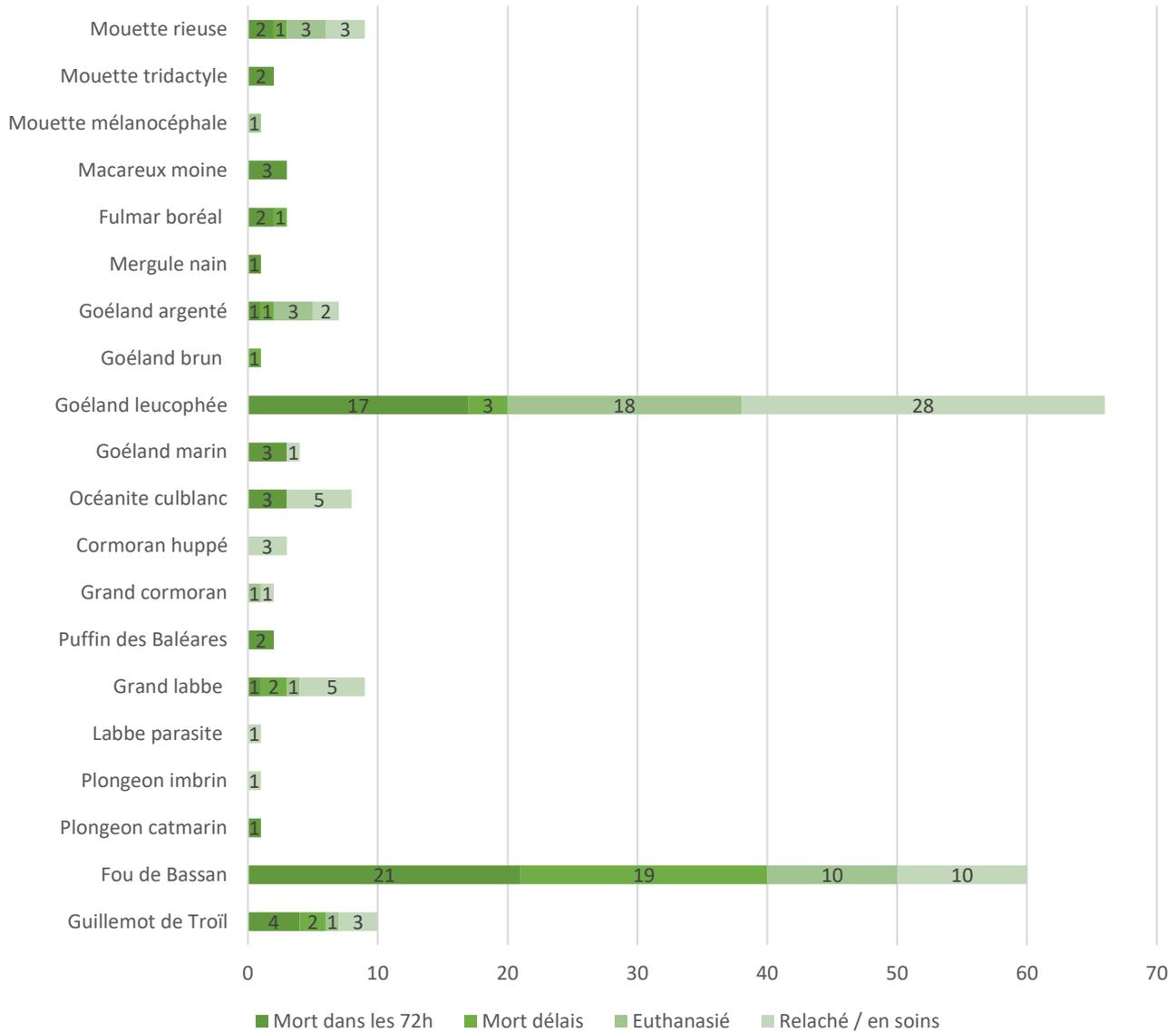


Figure 30: Graphique sur le devenir par espèce d'oiseaux marins



La principale cause d'accueil reste les **intempéries**. Cette dernière pouvant aller de pair avec la seconde cause : « **dénutri/affaibli** ».

Car l'état général de la faune marine se **dégrade de décennie en décennie** (oiseaux de plus en plus maigres). Les oiseaux ayant une ressource alimentaire surement de plus en plus restreinte, ils ont de moins bonnes capacités physiques pour lutter contre les tempêtes qui, elles, deviennent (aux dires des météorologues) de plus en plus puissantes. Surement un engrenage qu'il sera impossible d'enrayer.

La **pollution en mer reste aussi problématique**, pollution par les hydrocarbures, les solvants, les détergents, les déchets plastiques, etc. Là encore ce sont les activités humaines qui sont en cause.

Causes d'accueils des oiseaux marins

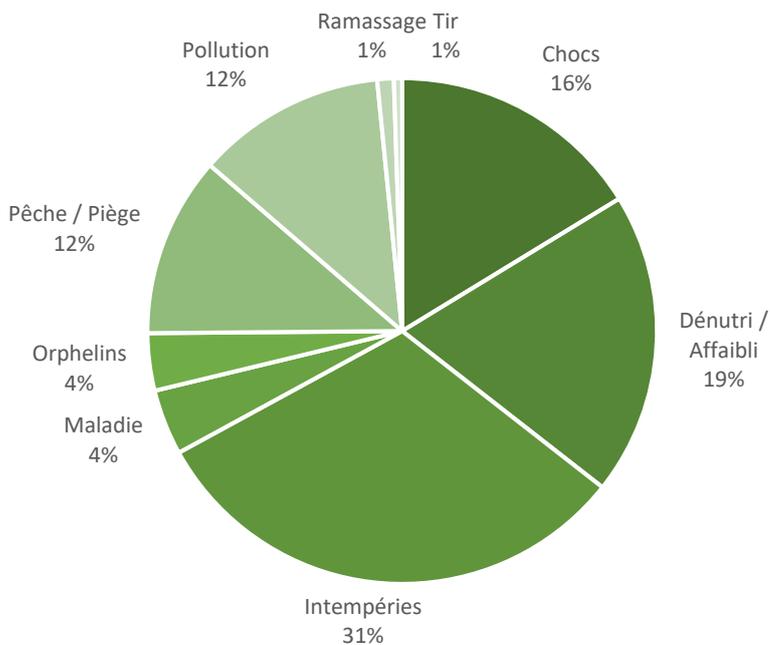


Figure 31: Graphique sur les causes d'accueils d'oiseaux marins

Subséquentement, **tous les Fulmars boréaux ont du plastique dans l'estomac quand ils arrivent sur le centre**, il est donc déjà trop tard lorsque nous les prenons en charge. Malgré nos bons soins, nous ne pouvons pas rattraper les dégâts occasionnés par ces déchets.

La catégorie « Pêche/pièges » regroupe tout accueil lié les a l'activité de pêche et à ses déchets. La plupart des Fous de Bassan qui se retrouvent en détresse sont fréquemment retrouvés avec des hameçons piqués sur le corps ou ingérés. Lorsqu'ils sont ingérés, il nous est quasiment impossible de les retirer. Ces derniers pouvant aisément perforer l'estomac de l'oiseau. Les filets ou les fils de pêche représentent également des pièges mortels pour l'avifaune marine, et de trop nombreux oiseaux se retrouvent emprisonnés dans ses objets jetés ou abandonnés.

Devenir des oiseaux marins

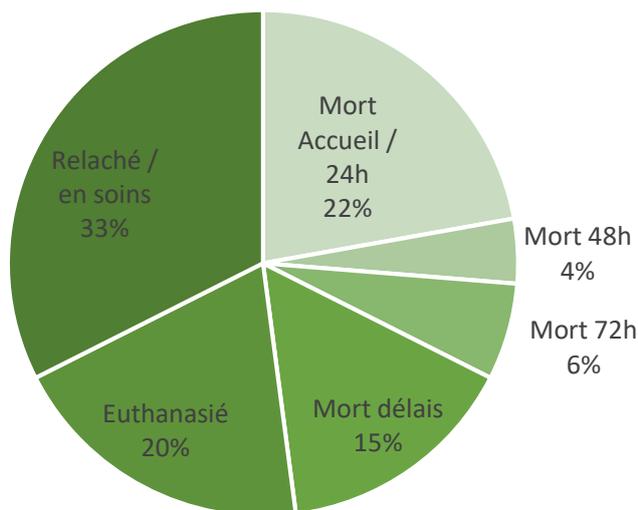


Figure 32: Graphique du devenir des oiseaux marins



Devenir selon la cause d'accueil

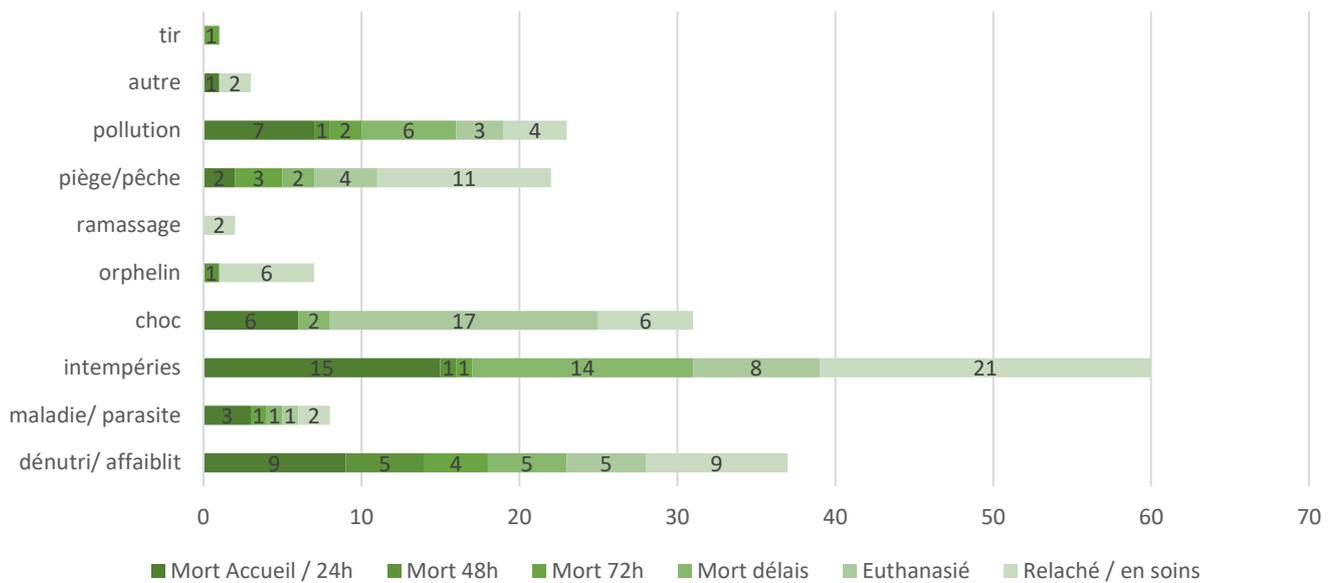


Figure 33: Graphique des devenirs par causes d'accueils des oiseaux marins

Avec seulement 63 individus de remis en liberté soit 33%, ce faible têt de réussite s'explique par différents facteurs qui n'iront malheureusement pas en s'améliorant dans les années à venir. Mais comme toujours si nous retirons les oiseaux pour lesquels nous ne pouvions rien, notre taux de réussite est de 68% de réussite.

Par exemple, nous constatons aujourd'hui une diminution importante du poids des Guillemots de Troil accueillis ces dernières années. Il y a moins de 20 ans, un guillemot qui arrivait à Hegalaldia avait un poids moyen de 720gr, de nos jours, ce poids est plus proche des 620gr. Les individus de cette espèce étant de plus en plus maigres, il nous est presque impossible de pouvoir les sauver.

Parmi les différentes espèces accueillies, deux sortent du lot : une espèce pélagique, le Fou de Bassan et une plus côtière, le Goéland leucophées. Triste constat, sur 60 Fous de Bassans seulement 9 ont pu être remis en liberté.

Pour les oiseaux marins, le début d'année a été relativement calme, très peu de tempête donc pas d'arrivée importante d'avifaune marine sur nos côtes. Les premières arrivées plus importantes débutent avec le mois de juillet et l'arrivée des jeunes goélands non volants et des vacanciers. Pourquoi parlons-nous des vacanciers ? Car bon nombre d'entre eux escaladent les rochers, notamment à Biarritz, pour plonger ou « visiter ». Ces rochers sont souvent des sites de reproduction intéressants pour les Goélands leucophées et suite au dérangement humain, les poussins prennent peur et se jettent à la mer. Ces poussins étant trop jeunes pour voler, qui se retrouvent tous sur les plages au milieu des vacanciers.

Le pic d'accueil de novembre lui, est dû principalement à des conditions météorologiques difficiles en mer, et chaque tempête amène son lot d'oiseaux mazoutés ou dénutris. Les espèces les plus impactées lors de tempêtes sont les oiseaux pélagiques : Fou de Bassan, Guillemot de Troil, etc.

2019 aura également été marquée par l'accueil et surtout le relâché de 5 Océanites culblancs sur 8 accueillies. Jusque-là nous avons beaucoup de mal à les sauver car c'est une espèce très petite, donc fragile et délicate. Le taux de réussite pour le Grand labbe peut également être relevé, bien que plus costaud et endurant face aux éléments météorologiques que ses cousins.

Une autre belle réussite avec la remise en liberté de 3 Cormorans huppés sur 3 accueillis car il s'agit d'une espèce prioritaire.

Oiseaux divers

Cette catégorie d'animaux est la plus représentée au centre de soins et englobe plusieurs groupes : Passereaux (408 individus), Turridés (179 individus), Colombidés (263 individus), et Anatidés (63 individus), soit un total de 1118 individus.

Cela s'explique par le fait qu'il s'agit de la petite faune ordinaire très présente dans nos jardins. Ces oiseaux vivent très près de nous et cherchent le moindre bout de jardin favorable pour s'y réfugier. Ils sont donc victimes des chats, chiens, ou encore heurtent nos vitres ce qui les assomme ou occasionne des fractures ou autres traumatismes.



Devenir des oiseaux divers par famille

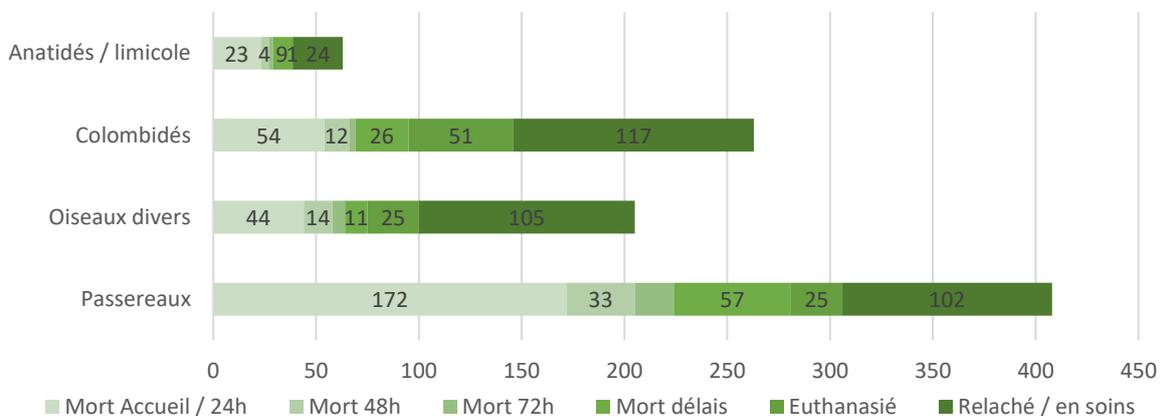


Figure 34: Graphique sur le devenir des oiseaux divers

Causes d'accueil des oiseaux divers

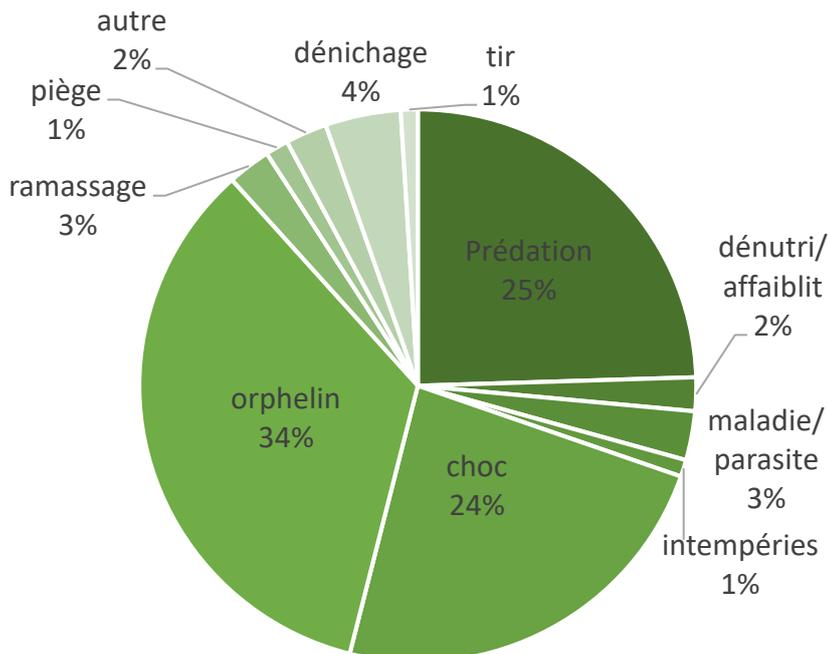


Figure 35: Graphique sur les causes d'accueils des oiseaux divers

En ce qui concerne les causes d'accueil, elles sont clairement identifiables.

L'accueil de jeunes restes la cause principale de prise en charge de cette catégorie suivit ensuite par les chocs et la prédation à proportion équivalente.

Ces trois causes d'accueil représentent à elles seules 83% des accueils pour cette catégorie.



51% des oiseaux de cette catégorie ont pu retrouver la liberté mais nous restons impuissants face aux dégâts fait par les griffes des chats ou encore contre une hémorragie suite à un choc vitre.

Pourtant des solutions existent pour agir en amont !

La non-gestion des chats est un vrai problème pour la biodiversité car bien que nous les aimions beaucoup, il faut mettre en place des remèdes (stérilisation, clochette, éducation...) ce qui permettrait de diminuer leur impact.

Pour les chocs vitres il y a aussi des possibilités : autocollants, silhouettes, rideaux...

Là encore la sensibilisation du public peut jouer un grand rôle dans la préservation de la faune sauvage.

Devenir des oiseaux divers

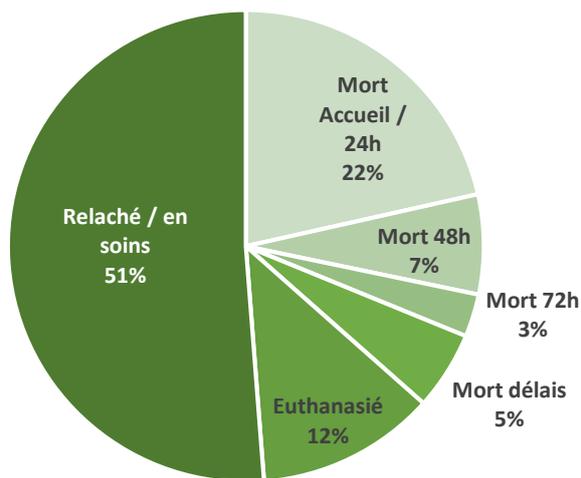


Figure 36: Graphique sur le devenir des oiseaux divers

Zoom sur le Martinet Noir :

Devenir des Martinets noirs

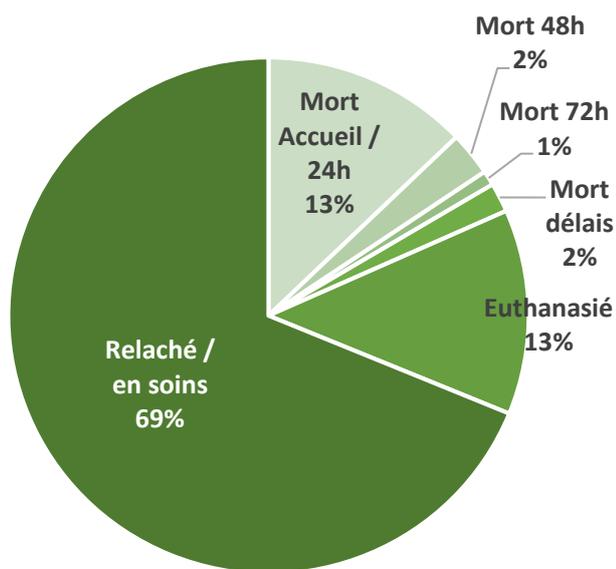


Figure 37: Graphique sur le devenir des Martinets noirs

Nous allons faire un zoom sur cette espèce qui occupe une grande place dans notre été et qui rythme nos journées à raison de grillons, larves de teignes toutes les 2 heures. On se donne du mal pour ce haut voltigeur et voyageur hors du commun. Ce sont 109 individus qui ont été pris en charge en 2019 et principalement des jeunes. Nous constatons que plus de 81% de ces jeunes ont pu repartir ce qui est une belle récompense pour nous. En revanche lorsqu'ils sont victimes de choc, ayant besoin d'une très grande agilité et d'un vol parfait, il est difficile de les remettre sur pattes ce qui explique le faible taux de réussite pour cette cause d'accueil.



Causes d'accueils du Martinet noir

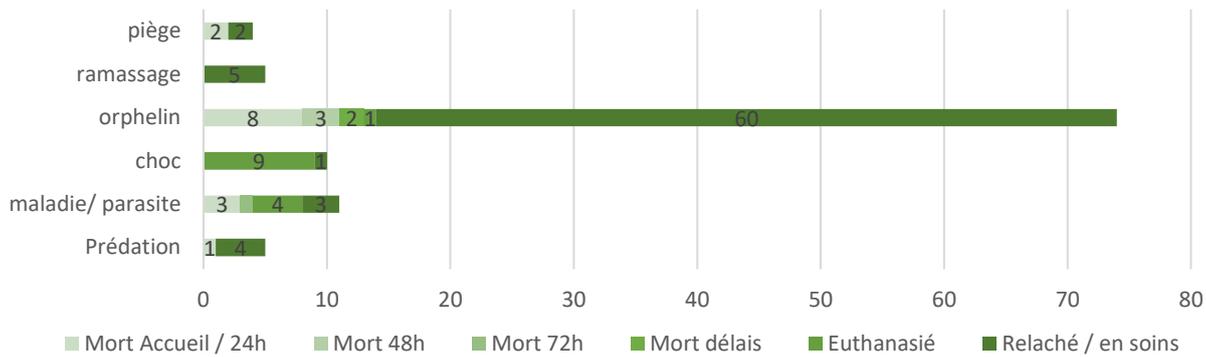


Figure 38: Graphique sur les causes d'accueils du Martinet noir

Échassiers

49 individus accueillis pour 6 espèces différentes. Cette catégorie d'animaux est toujours très difficile à soigner. Très souvent les causes d'accueil sont rédhibitoires, l'animal reste très longtemps en détresse car difficilement trouvé.

En 2019, nous avons accueilli 2 espèces rares : une Échasse blanche et une Spatule blanche mais toute deux sont arrivés dans un état catastrophique et sont mortes à l'accueil.

On notera aussi l'accueil de 15 Hérons garde-bœufs suite à une tempête de grêle qui leur a été fatale puisque 14 sont mort lors du transport et un dans l'heure suivant son accueil.



L'année aura été également marqué par la récupération de 6 Grues cendrées dont une a pu être relâchée.

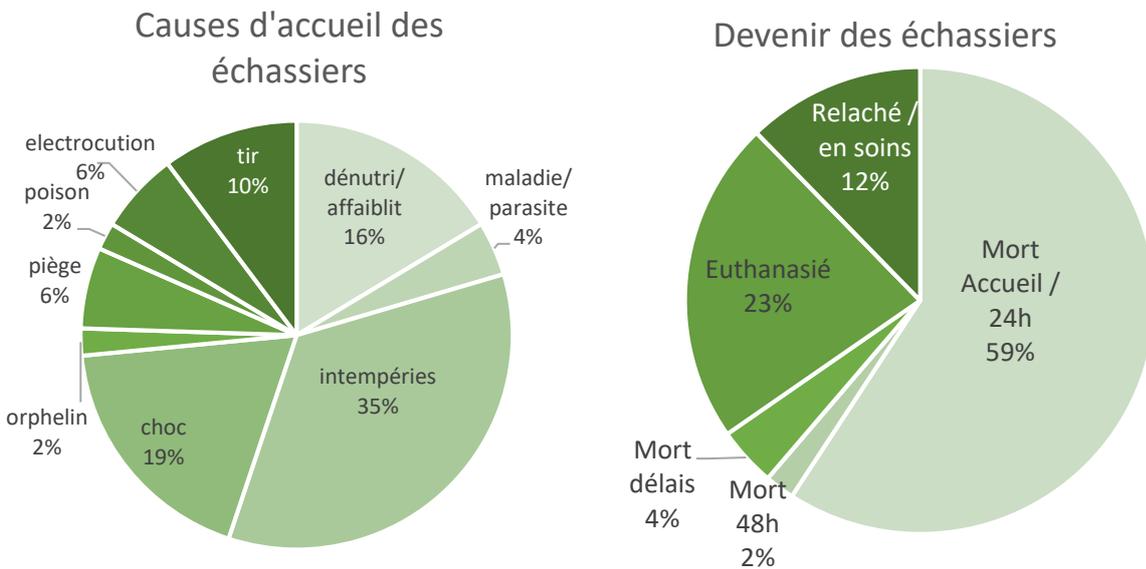


Figure 39 : Graphiques des causes d'accueil et devenir des échassiers

Devenir selon la cause d'accueil

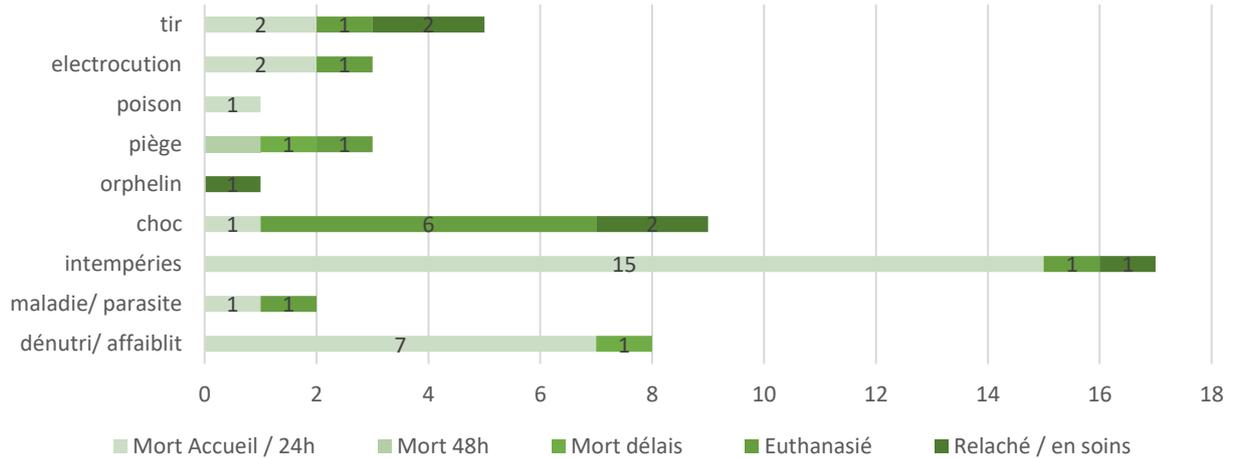


Figure 40: Graphique sur le devenir des échassiers

Les échassiers sont les oiseaux les plus difficiles à soigner, notamment à cause de leur milieu de vie car moins visibles et ils sont plus difficiles à attraper.

Histoires particulières

Outre ces chiffres très formels, l'année aura été marquée par **des accueils particuliers et bien souvent par de belles réussites.**

On retiendra bien volontiers **la remise en liberté de 3 Gypaètes barbus** accueillis en 2018 et 2019. La dénommée **Elisabeth**, accueillie en début d'année après une opération à la patte droite à l'école vétérinaire de Toulouse, a séjourné au centre de soins durant 3 mois pour le bon suivi des soins post opératoire ainsi qu'une réhabilitation en volière adaptée. C'est **fin mai qu'elle a pu retrouver le milieu naturel dans le Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises**, tout près de là où elle avait été secourue.

Ensuite, c'est **Biès**, une femelle Gypaète barbu accueilli en mars 2018 avec des équipements d'identification mal posés (balise GPS et marquages alaires). Cet oiseau souffrait entre autres d'une luxation de l'épaule droite et d'une infection généralisée. De plus, les rémiges (grandes plumes) de la main droite de ce dernier étaient cassées, rendant Biès incapable de voler. C'est donc après **plus d'une année de captivité** au centre de soins, et notamment **une enture (« greffe ») de plume** à la main droite, que **Biès a été relâché au Parc National des Pyrénées** à la fin du mois d'août 2019.



Figure 41: Photographies d'Elisabeth (à gauche) et de Silvano (à droite)

Enfin, **Silvano**, un Gypaète barbu accueilli et relâché une première fois en 2018 suite à l'ingestion d'une boucle de bétail, sera de nouveau passé au centre de soins en 2019 pour un choc indéterminé sur le secteur du Parc National des Pyrénées. Il aura finalement rapidement été relâché en décembre, toujours sur le secteur du Parc National des Pyrénées.

Si 2018 était l'année des gypaètes, **2019 pourrait être l'année des Blaireaux d'Europe**. Avec **4 individus accueillis en moins d'un an**, c'est une première dans l'histoire de l'association. Sur ces quatre individus accueillis, **2 ont pu être relâchés**. On se souviendra notamment d'un jeune blaireautin élevé pendant plusieurs mois au centre de soins.



Figure 42: Photographies du jeune blaireautin élevé en 2019

L'élevage de jeunes mammifères s'étant également bien passé pour **une fratrie de Putois d'Europe**, accueillis en période estivale.



Figure 43: Photographies des jeunes Putois d'Europe élevés en 2019

Côté rapaces, 2019 ne sera pas en reste non plus **avec l'accueil et le relâcher successif de 2 Circaètes Jean-Le-Blanc**, dont **l'un des deux a été secouru par notre équipe dans une crevasse** où il avait malencontreusement chuté.

Moins réjouissant cependant, **un Aigle royal** a été accueilli en 2019 et sera malheureusement **mort de ses blessures** durant la nuit qui a suivi son accueil. Ce dernier s'étant probablement battu à mort avec l'un de ses congénères.

Espèce emblématique également, **un jeune Balbusard pêcheur** toujours en réhabilitation au centre a été accueilli suite à un problème de plumage. Ce dernier provenant du programme de translocation du Marais d'Orx qui vise à renforcer la population de l'espèce en Aquitaine. **Les repousses de plumes n'ayant pas été des plus encourageantes jusqu'alors**, nous continuons le suivi et espérons qu'il sera relâchable en été 2020.



Figure 44: Photographies du sauvetage d'un circaète (à gauche) et du jeune balbuzard (à droite)

Enfin, de belles réussites toujours chez les rapaces avec **la remise en liberté d'un Élanion blanc souffrant d'une fracture ouverte à l'aile.**



Figure 45: Photographies de l'Élanion blanc (à gauche) et d'une patte de vautour opéré (à droite)

Grâce à l'aide de la clinique vétérinaire Vétivia (Biarritz), plusieurs individus ont pu bénéficier d'opérations de brochages couronnées de succès. À commencer par **de 2 Vautours fauves** dont les tibias étaient fracturés, et qui ont pu retrouver leur liberté depuis. Sans oublier le cas d'un Milan royal souffrant d'une fracture ouverte suite à un tir illégal et qui sera relâché en 2020.



Figure 46: Photographie du Milan Royal (à gauche) et radiographies avant et après opération (à droite)

Sensibilisation et éducation

Bien que l'activité principale de l'association soit la gestion du centre de sauvegarde, nous n'en délaissions pas pour autant **notre mission d'éducation à l'environnement**. Subséquemment, l'association a réalisé en 2019 bon nombre d'interventions et d'animations.

Parmi ces interventions, on retrouvera **les traditionnels relâchers de rapaces au sommet de la Rhune** (12 lâchers entre juin et août), ainsi que **8 conférences à la Plaine d'Ansot de Bayonne**. Nous sommes également intervenus à 7 reprises pour **des conférences au VVF de Saint-Etienne-de-Baïgorry et de Saint-Jean-Pied-de-Port**.

Des interventions ponctuelles ont également eu lieu : Une conférence à Oloron Sainte Marie ; participation à l'Eusko Eguna ; participation à la Fête du Bois Guilhou de Boucau ; participation aux 95 ans de la Rhune ; une journée d'animation au Parc Animalier des Pyrénées ; participation à la Journée des Animaux à Pau ; participation à la Fête de la Pomme de Gan ; participation à une journée sur le thème des vautours avec le CPIE Pays Basque ; une animation au centre de loisirs de Ciboure ; Une animation au domaine d'Izadia à Anglet ; sortie nature avec le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de Bayonne ; etc...

Malgré l'arrêt des Temps d'Activités Périscolaires (TAP), **nous n'en avons pas oublié le milieu scolaire pour autant**. De la sorte **nous sommes intervenus à plusieurs reprises à l'école d'Ainhoa ainsi qu'avec le Réseau d'Education Prioritaire (REP) de Bayonne pour de l'éducation à l'environnement aux maternelles et primaires**.

Comme chaque année, **des sorties destinées à nos adhérents ont également été proposées chaque mois**.



Enfin, **des relâchers publics** ont été organisés (sans compter les nombreux relâchers réalisés durant les animations citées précédemment), notamment pour **nos Gypaètes barbus**, ainsi qu'à l'occasion de **la nuit de la chouette** ou encore la **journée internationale des vautours**. On notera **également un relâcher sur le toit du pavillon des arts de Pau** lors d'une soirée d'information.

Projets environnementaux

Bien que **revu à la baisse** avec des objectifs plus modeste. **Nos projets environnementaux ont continué de se développer en 2019.**

Création d'un jardin pédagogique dans le cadre du projet « Favorisons la nature au jardin »

Toujours en cours de création à l'entrée de notre centre de soins, notre futur jardin pédagogique d'environ 1200m² commence à se dessiner. Après **des travaux de coupe et d'éclaircie** en début d'année, **quelques aménagements** ayant déjà vu le jour (hôtel à insectes, massifs floraux, haies...), avec, entre autres la construction un cabanon de jardin avec



Figure 47 : Photographies des interventions et aménagements du jardin pédagogique

une avancée de toit permettant l'accueil de petits groupes pour des ateliers ou des formations en lien avec le projet « Favorisons la nature au jardin ».

Ce jardin devrait donc se développer aisément ces prochains mois et sera opérationnel courant 2020 pour la réalisation d'animations et d'ateliers sur la thématique de la biodiversité au jardin.

Plan Local d'Actions *Athene Noctua*

Visant à l'étude et à la favorisation des populations de Chouettes Chevêches au Pays Basque, le P.L.A.A.N. a continué d'avancer en 2019. Installations et suivi de nichoirs et recensement des populations ont notamment été effectués sur plusieurs communes de l'AOP piment d'Espelette ainsi que sur le vignoble d'Irouléguy.



Figure 48 : Photographies d'un nichoir et de Chouettes chevêches

Programme de translocation du Balbuzard pêcheur

Dans le cadre d'un programme de translocation de Balbusards pêcheurs sur la réserve naturelle du Marais d'Orx, l'association s'est engagée en 2018 pour un programme de 4 années en apportant une aide logistique.

Ce programme, dont le but premier est de favoriser la reproduction de l'espèce dans le Sud-Ouest de la France et de permettre ainsi une reconnexion des populations du bassin de la Loire et du Nord de l'Espagne, n'a pu voir le jour qu'avec la participation de l'association Hegalaldia.



Figure 49 : Jeunes balbusards prélevés au nid et installations au Marais d'Orx

L'association apporte ainsi un appui administratif grâce à ses autorisations administratives et une aide logistique avec la participation à la capture et au transport des jeunes depuis la forêt d'Orléans. La participation de l'association ne s'arrêtant pas là puisqu'elle apporte également des conseils pour de bonnes conditions de captivité à la réserve du Marais d'Orx tout en assurant un suivi de l'état sanitaire des oiseaux jusqu'à leur relâcher.



Gestion de la page Facebook

Principal outil de communication de l'association, la page Facebook comptabilisait au 1^{er} janvier 2019 pas moins de 8845 mentions « j'aime ». Au 31 décembre, **ce nombre d'abonnés à la page s'élève au total de 11 294**. La barre des 10 000 abonnés aura donc été atteinte en cours d'année, confirmant l'intérêt grandissant du grand public pour cette page.

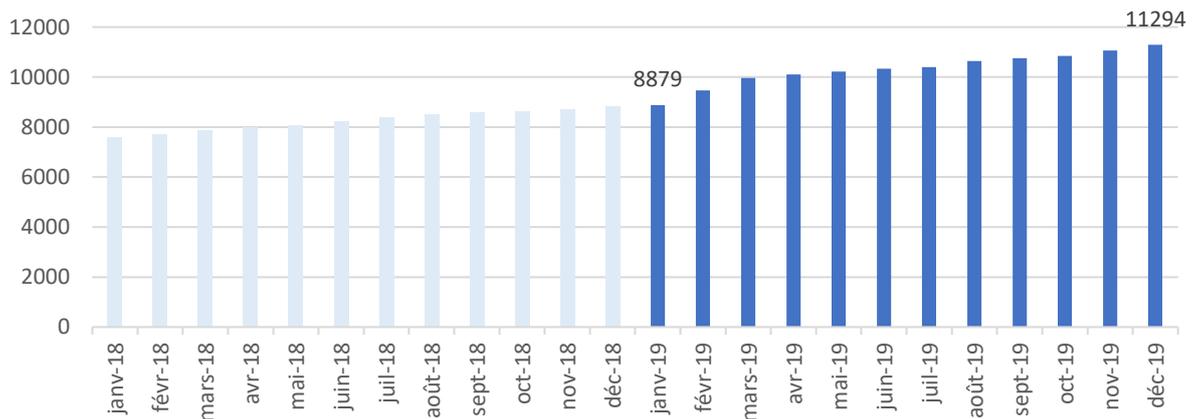


Figure 50 : Graphique de l'évolution du nombre de mentions "j'aime" de la page Facebook

Depuis le 1^{er} janvier, c'est un total de **187 articles** qui ont été publiés sur la page, à raison d'environ un article tous les 2 jours.

La portée moyenne de ces articles est de 4452 personnes, ce chiffre correspondant au nombre de personnes ayant vu nos articles. La portée d'un article est extrêmement variable. Un article grandement partagé aura une portée conséquente et pourra même dépasser notre nombre d'abonnés.

C'est par exemple le cas pour les 3 articles suivants, ayant eu les plus grandes portées :

- « **Ce faon n'est pas abandonné !** » le 22/04/2019 : Article de conseil sur les jeunes faons → **106 293 045 personnes atteintes**
- « **En attendant le pire** » le 14/03/2019 : Article d'information suite au naufrage du Grande America → **76 936 personnes atteintes**
- « **C'est malheureusement confirmé** » le 23/03/2019 : Article d'information suite à l'accueil d'un Fou de Bassan mazouté → **62 237 personnes atteintes**

Comme annoncé en introduction de ce bilan, et comme le montrent ces derniers chiffres, **le naufrage du Grande America restera un moment marquant de l'année**. Bien que la catastrophe semble avoir été évitée avec seulement la découverte d'un Fou de Bassan mazouté sur tout le littoral basque, **cet épisode aura tout de même été notable de par le temps passé sur la communication et l'organisation d'une gestion de crise potentielle** (communiqué de presse, recherche de bénévoles, échange entre acteurs du territoire...).

Les partages de nos publications sont donc très importants afin d'avoir la plus large portée possible. En 2019 ce sont



Figure 51 : Photographies des préparatifs suite au naufrage et Fou de Bassan recueilli

au total **4457 partages comptabilisés**.

Les réactions sont avec **23 881 mentions « j'aime »** sur nos publications ainsi que **1715 commentaires** au total.

Gestion du site et de la lettre d'information mensuelle

Deuxième outil de communication de l'association, avec **en moyenne 3516 visiteurs par mois** notre site internet nous permet de communiquer autour de quatre thématiques distinctes intitulées comme tel : « **Évènements** », « **Centre de soins** », « **Vie association** » et « **Actualité d'ici et d'ailleurs** ».

Sur notre site internet, nous partageons également un grand nombre d'informations sur notre association, notre structure, nos missions et projets, ainsi que des informations essentielles pour la prise en charge et le soin de la faune sauvage.

Nous publions en moyenne 5 articles sur le site chaque mois. Au cours de l'année 2019 c'est au total **64 articles** qui ont été publiés sur notre site.

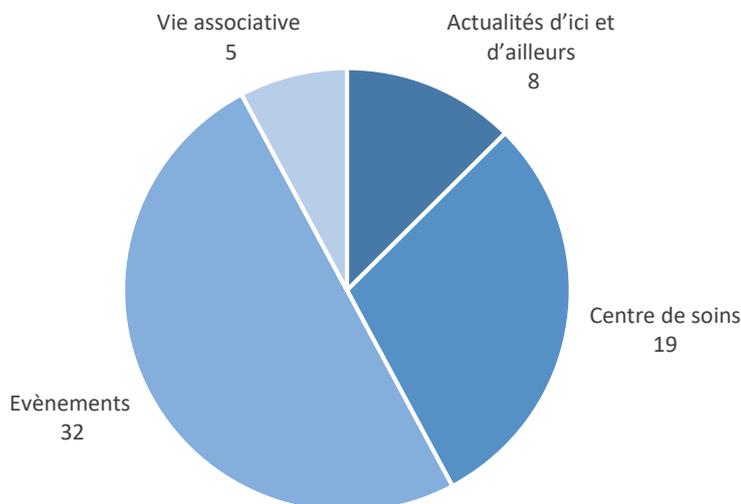


Figure 52 : Graphique des thématiques traitées sur le site

Ces articles sont par la suite envoyés par l'intermédiaire de **notre lettre d'information mensuelle** à nos abonnés. Nous proposons aux visiteurs de notre site de retrouver les sujets traités sur notre page Facebook, avec parfois une version plus complète correspondant mieux à ce support. Le listing des animaux accueilli et relâché chaque mois par notre centre de soins y figurant également.

Chaque mois le nombre d'abonnés à notre lettre d'informations mensuelle est en augmentation, c'est **un total de 1 558 abonnés qui recevaient cette lettre en décembre 2019**.

Une lettre d'information qui permet donc d'augmenter la fréquentation sur le site.

L'année dernière, ce ne sont pas moins de **39 994 utilisateurs** qui ont été comptabilisés, pour un total de 111 561 pages visitées. **Notre listing des centres de soins en France arrive largement en tête des pages visitées.**

Page Instagram

Réseau social à la mode, **une page a été faite sur Instagram en cours d'année 2019**. Cette dernière étant tout juste créée, nous n'en tirerons pas de bilan pour l'instant. Cependant, cette page nous apportera **plus de visibilité et un public plus jeune**.



Proche des 800 fin 2019

Une nouvelle exposition

Également prévu pour 2019, **c'est d'une nouvelle exposition dont s'est doté l'association cette année**. Composée de **6 roll-up et d'une banque d'accueil**, cette exposition sera utilisée lors d'événements auxquels participera l'association (stands, forum associatif...), permettant ainsi de gagner en visibilité auprès du grand public.



Figure 53 : Photographies de la nouvelle exposition

Intervention médias

Comme chaque année, **l'association est passé à plusieurs reprises dans les médias**, qu'il s'agisse de presse papier, de journaux télévisés ou d'émissions de radio.

On notera un nombre considérable d'articles parus **dans les journaux de La République des Pyrénées et du Sud-Ouest**. Notamment pour la **remise en liberté de Gypaètes barbus**, pour une **soirée d'information sur Pau**, ainsi que pour le **sauvetage d'un cygne** sur la commune de Lescar ou bien sûr sur **notre organisation suite au Grande America**. Des partages d'article de la page Facebook y auront également figuré.

Côté télé, c'est principalement **France 3 et quelques médias locaux** qui ont pu retranscrire les sujets cités précédemment.

Un passage radio d'une heure dans **la radio associative RPO** (secteur Palois) à noter. Ainsi que l'accueil d'une équipe de **Pyrénées Magazine** pour l'exemplaire de septembre-octobre 2019.



Pôles mammifères

D'ici à la fin de l'année 2019, de nouveaux aménagements pour la réhabilitation des petits mammifères verront le jour. Pour ce faire, c'est notre bâtiment annexe qui sera agrémenté de clapiers à lapins ainsi que de box de réhabilitation en extérieur.



Figure 54: Projection des travaux du pôle mammifères

Nouveau bâtiment

Annoncé depuis maintenant plusieurs années, un projet d'agrandissement de l'actuel bâtiment de soins ainsi que la création d'un nouveau bâtiment administratif est toujours un objectif pour l'année 2020.

Un bâtiment dédié aux humains et un bâtiment dédié aux soins, harmonieusement intégrés dans le site et le



Figure 55 : Illustration du projet d'agrandissement du centre de soins

terrain existants, qui nous permettront de rationaliser les flux et les activités mais avant tout de nous permettre de travailler dans les meilleures conditions.

Taquets décentralisés

Evoquée comme projet pour 2019, la création de volières mobiles reste un projet prioritaire pour l'association. S'inspirant de volières créées en Angleterre, ces taquets mobiles nous permettront de remettre en liberté des jeunes rapaces (diurnes et nocturnes) dans des exploitations agricoles. Permettant ainsi de relâcher les jeunes ailleurs que sur le centre de soins tout en proposant une notion de lutte biologique. Bien que le financement de ce projet n'ait pas encore été trouvé en intégralité, des pistes sérieuses sont envisagées pour 2020.

Recherche de financement pour le 65

Toujours sans financement du côté des Hautes-Pyrénées, département pour lequel le nombre d'animaux accueilli reste significatif encore en 2019, **nous souhaitons en 2020 pour solliciter de nouveau une aide financière** de la part des communautés de communes du département concerné.

Quel que soit le retour donner par ces dernières, **nous devons nous positionner sur le fonctionnement à adopter sur ce département**. Cela **pouvant entraîner un arrêt simple de l'accueil des animaux sur les Hautes-Pyrénées**, avec bien entendu une communication adaptée pour expliquer ce choix. Cette dernière pouvant également donner lieu à une prise de conscience de l'intérêt de soutenir notre activité.

Améliorer le rapatriement

Le rapatriement des animaux découverts par les particuliers représente chaque jour **une logistique certaine pour notre équipe comme pour nos bénévoles**. C'est donc en toute logique que nous aurions pour souhait de **trouver des nouvelles façons d'optimiser et de faciliter ces rapatriements** en 2020.

Amélioration du réseau vétérinaire

Également fortement sollicitées, notamment sur le secteur palois, **les cliniques vétérinaires nous apportent chaque année une aide importante** pour la récupération et les premiers soins de nos pensionnaires. Ainsi, nous essayerons en 2020 de **trouver de nouvelle clinique souhaitant s'investir à nos côtés**, permettant de réduire la charge de travail des cliniques actuellement sollicitées.

À des fins de conseils et d'accompagnement de ces cliniques, **un livret de conseils a été créé et distribué** à ces dernières afin de les aider dans leur prise en charge d'animaux sauvages.

Pérenniser l'équipe salariale

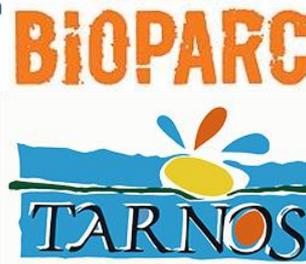
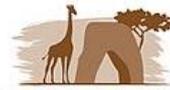
Objectif logique et pourtant compliqué à mettre en place, **l'association souhaite pouvoir pérenniser son équipe salariale en 2020**. **Trouver une équipe motivée et stable simplifierait logiquement le fonctionnement de la structure**, l'association ayant été forcée jusque-là à continuellement remettre en question ce dernier pour cause de départs récurrents.

Partenaires et remerciements

Avant de conclure ce bilan pour notre année 2019, nous souhaitons grandement remercier l'ensemble de nos partenaires financiers, anciens et nouveaux, sans qui nous n'aurions pu cette année encore mener à bien notre mission de sauvegarde de la faune sauvage.

Un grand merci donc à nos partenaires pour leur soutien financier et technique et pour la confiance qu'ils nous donnent.

Merci au Département des Pyrénées Atlantiques, à la Communauté d'Agglomération Pays Basque, à la Communauté d'Agglomération Pau Pyrénées, à la Région Nouvelle Aquitaine, à la commune d'Ustaritz, d'Issarry, de Sainte-Engrâce, de Tarnos, d'Ispeure et d'Arberatz, à la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) de la Nouvelle Aquitaine, à la Région Nouvelle Aquitaine, au Parc National des Pyrénées, à la Fondation d'entreprise UEM, à la Fondation Pyrénées conservation, au Bioparc de Doué la Fontaine, à la Fédération des Chasse des Pyrénées Atlantiques, à Enedis, à la Caisse d'Épargne Aquitaine Poitou-Charentes, à la Jardinerie Lafitte, à Gasco Graines d'excellence, à Nowooo ainsi qu'à Arbres et Co 64.



Malheureusement, nous ne pouvons citer toutes les structures et personnes qui ont apporté leur aide à l'association en 2019. Associations, commerces, donateurs, bénévoles et amis, merci chaleureusement pour votre participation, votre dévouement et votre aide sans failles ! C'est grâce à vous que l'association Hegalaldia perdure et continue chaque année de mener à bien ses différentes missions.